

# Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

MARS 2012

3

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2 A9708 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : © Claire Jonard

DOSSIER :  
LE SILENCE

VIVRE  
LE CARÊME



La journée D'FY, sur le thème « PAROLES.COMmunautés », a réuni le samedi 21 janvier, 160 jeunes de 12 à 15 ans, catéchistes et animateurs à Jodoigne. Cette année, 19 communautés ont répondu présent à l'invitation de la Pastorale des jeunes du Vicariat du Brabant wallon. Présentation, activités autour du

Corps du Christ, temps de midi partagé, prière, temps de détente et danses d'Israël ont rempli cette journée d'échanges et de rencontres. Convivialité et bonne humeur étaient au rendez-vous pour présenter aux jeunes les différentes facettes de l'Église.

*Photos : E. Dehorter*



# Lever les yeux vers Jésus

*À l'occasion du Carême, je vous invite à vous placer devant la figure du Christ et, plus spécialement, face à un aspect souvent méconnu aujourd'hui, à savoir la manière dont, par ses paroles et ses actes, Jésus s'est mis au rang même de Dieu. Cela est unique dans l'histoire du monde. C'est ce qui a amené le Nouveau Testament et l'Église à reconnaître, en Jésus, un homme qui est en même temps notre Seigneur et notre Dieu.*

La revendication de Jésus apparaît tout d'abord dans ses paroles. Nous n'en avons pas, bien sûr, un enregistrement ! Mais, à sa manière, chaque évangile s'en fait l'écho. Les plus explicites se trouvent chez Jean : « Qui m'a vu, a vu le Père » (Jn 14, 10) ; « Le Père et moi, nous sommes un » (Jn 10, 30). Les auditeurs ne s'y trompent pas et comprennent très bien où Jésus veut en venir. C'est pourquoi Jean note : « Dès lors, les Juifs n'en cherchaient que davantage à le faire périr, car non seulement il violait le sabbat, mais il appelait Dieu son propre Père, se faisant ainsi l'égal de Dieu » (Jn 5, 18). De même, un peu plus loin : « Ce n'est pas pour une belle œuvre que nous voulons te lapider, mais pour un blasphème, parce que toi qui es un homme, tu te fais Dieu ! » (Jn 10, 33)

Les textes de Matthieu, Marc et Luc sont moins élaborés. Pourtant nous trouvons chez Matthieu cette déclaration qui en dit long sur la conscience qu'avait Jésus d'avoir une relation filiale incomparable avec Dieu son Père : « Tout m'a été remis par mon Père. Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler. » (Mt 11, 27 ; cf. Lc 10, 22)

Mais la revendication la plus décisive se situe lors du procès de Jésus. En voici la formulation chez Marc : « De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait : il lui dit : "Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ?" Jésus dit : "Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite du Tout-Puissant et venant avec les nuées du ciel." Le Grand Prêtre déchira ses habits et dit : "Qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ?" Et tous le condamnèrent comme méritant la mort. » (Mc 14, 61-64) Jésus s'identifie à ce mys-



térieux « Fils d'homme » qu'a contemplé le prophète Daniel (cf. Dn 7, 13-14) et à qui Dieu confère un empire éternel. Et il souligne le caractère divin de ce titre en précisant que lui, Jésus, siégera à la droite du Tout-Puissant, donc au rang même de Dieu, et viendra sur les nuées du ciel, signe de la présence de Dieu ! Impossible d'être plus clair ! D'ailleurs, le Grand Prêtre et le Sanhédrin condamnent aussitôt Jésus pour blasphème.

Mais la revendication de Jésus transparaît plus encore dans ses gestes. Ce qui a d'emblée réjoui les foules, c'est l'autorité avec laquelle il parlait : « Ils étaient

frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes. » (Mc 1, 22). Il s'arroge le droit de pardonner les péchés, ce qui est un privilège divin. Ses adversaires sont d'ailleurs choqués par cette prétention et, en l'entendant parler au paralytique, murmurent déjà l'accusation qui entraînera sa mort : « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? » (Mc 2, 7)

Même prétention lorsque Jésus exige qu'on sacrifie tout pour le suivre : « Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui aura trouvé sa vie la perdra et qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera » (Mt 10, 37-39). Celui qui parle ainsi revendique d'être plus haut que tout, au niveau même de Dieu, et il le reconnaît sans ambages : « Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas » (Mt 24, 35) ; « Vous êtes d'en bas, je suis d'en haut » (Jn 8, 23). Tout autre qui agirait comme Jésus serait un gourou dangereux ou un paranoïaque. Mais Jésus, s'il est bien celui qu'il a prétendu être – et il l'est ! – pouvait et devait parler ainsi. Face à lui, nous devons tous nous situer un jour, pour de bon... Que ce Carême en soit une première occasion !

+ André-Joseph,  
Archevêque de Malines-Bruxelles

# L'évangélisation

## Par la beauté et l'art

*Le thème de la nouvelle évangélisation et l'effort pour la mettre en œuvre vont requérir notre intérêt et notre engagement au cours des mois qui viennent. Comme je l'ai déjà fait dans mon livre Agir en chrétien (Namur, Fidélité, 2011), je voudrais souligner aujourd'hui l'importance de l'amour du beau et de l'art pour le rayonnement de la foi dans le monde de ce temps. En effet, la quête du vrai, au cœur de notre foi, et l'élan vers le bien, âme de notre effort moral, se conjuguent dans l'amour du beau.*

### DIEU LUI-MÊME S'EST INCARNÉ DANS LE BEAU

Les relations entre les catholiques – ou, plus largement, la foi chrétienne – et l'art constituent une longue histoire d'amour. Dans l'Ancien Testament, toute représentation de Dieu et du monde divin était prohibée, par crainte de la chute dans l'idolâtrie. L'Islam, qui ignore, lui aussi, l'Incarnation, a repris au judaïsme le même interdit et ne tolère qu'un art religieux non figuratif. Tout est différent, par contre, dans cette religion de l'Incarnation qu'est le christianisme. Puisque Dieu lui-même se donne un visage humain, il devient loisible d'exprimer dans des formes belles la représentation que Dieu s'est donnée de lui-même : « Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire » (Jn 1, 14).

### LA QUERELLE DE L'ICONOCLASME

Cette justification théologique de l'art figuratif chrétien s'est exprimée historiquement à l'occasion de la querelle de l'iconoclasme ou « querelle des images ». Celle-ci éclata au 8<sup>ème</sup> siècle à Constantinople. Il est vrai que le culte des icônes donnait parfois lieu à des exagérations, à tel point que certains théologiens

redoutaient effectivement un risque d'idolâtrie. La crise éclata sous l'empereur Léon III qui, en 730, fit détruire les icônes, objet de tant de ferveur dans le monde byzantin. Cet « iconoclasme » suscita non seulement la colère du peuple, mais aussi une réprobation de la part de Rome. Mais il fallut attendre le règne d'une femme, l'impératrice Irène, attachée aux images et soucieuse des bonnes relations avec Rome, pour que se réunisse un Concile œcuménique, le septième, chargé de trancher la question. Ce fut le second Concile de Nicée, à l'automne de 787. Le Concile statua que le culte des images est justifié, à la condition de bien distinguer l'adoration, réservée à Dieu seul, de la vénération adressée à la croix, aux images du Christ et des saints, aux évangiles et aux objets du culte.

### SES REBONDISSEMENTS

Mais cette distinction verbale n'empêcha pas le problème de rebondir trente ans plus tard. Les persécutions iconoclastes recommencèrent sous divers empereurs jusqu'à ce qu'une femme, à nouveau, l'impératrice Théodora vienne au pouvoir à la moitié du 9<sup>ème</sup> siècle. Elle arrêta la persécution, mais le problème de fond ne fut réglé que par le huitième Concile œcuménique, le quatrième de Constantinople, en février 870. Ce concile reprend la doctrine du précédent, mais la développe et l'illustre par une comparaison convaincante. Comme tous s'accordaient à vénérer les saints évangiles, les Pères de Constantinople IV firent valoir que ce que les mots sont à l'écriture, les couleurs et les formes le sont à l'image sainte. Si personne ne se scandalise que la Parole de Dieu écrite se coule dans des mots, pourquoi ne pas accepter que la beauté du mystère révélé s'exprime dans les formes colorées des icônes, c'est-à-dire dans un langage accessible même au peuple illettré ? Et ce que le Concile justifie concernant les images du Christ, il l'étend aussi aux représentations de la Mère de Dieu, Marie, des saints anges, des apôtres, des prophètes, des martyrs et de tous les saints.

### LE REFUS DE L'ICONOCLASME DE LA RÉFORME

Étant donné les tendances iconoclastes de la Réforme, chez Luther et Zwingli, mais surtout chez Calvin, le Concile de Trente, le dix-neuvième Concile œcuménique, revint sur la question en décembre 1563. Tout en reconnaissant certains abus dans la pratique catholique et en demandant de les extirper, le Concile s'opposera à la doctrine de Calvin assimilant la vénération des images à l'idolâtrie et réaffirmera la légitimité du culte des saints et de la vénération des images pieuses.



La Vierge et l'Enfant, par Donatello (date inconnue)



© Glinz, commons.wikimedia.com

*La Pietà de Michel-Ange (1498-1499), Basilique St-Pierre, Vatican*

## LA GLOIRE DE DIEU, LA BEAUTÉ ET L'ART

Oui, la beauté de l'art, y compris de l'art figuratif, a sa place dans la foi chrétienne, à la condition de ne jamais oublier que toute beauté de ce monde est subordonnée à cette Beauté propre à Dieu, que la Bible appelle la Gloire : une beauté si souveraine, si transcendante, qu'elle est capable d'intégrer ce qui, aux yeux humains, apparaît comme une laideur. Comme le cardinal von Balthasar l'a montré dans toute son œuvre, la Gloire de Dieu est si grande et si libre qu'elle est capable d'intégrer le scandale de la Croix. C'est pourquoi Jésus, en même temps qu'il est « le resplendissement de la gloire de Dieu et l'effigie de sa substance » (cf. He 1, 3) est aussi celui que nous avons vu « sans beauté ni éclat, et sans aimable apparence, objet de mépris et rebut de l'humanité » (Is 53, 2-3). L'iconographie et la peinture, tout comme l'architecture et la sculpture, occupent donc légitimement une place de choix dans l'art catholique. La foi a tiré du sol basiliques et cathédrales. Elle a suscité des Donatello et des Michel-Ange. Et nos musées se retrouveraient à moitié vides si, sans compter fresques et mosaïques, on devait en soustraire les toiles inspirées par le mystère chrétien. La beauté : une source éminente d'espérance !

## DE L'ARCHITECTURE À LA POÉSIE : UN ITINÉRAIRE SPIRITUEL

Oui, une religion de l'Incarnation comme le christianisme, aux vastes perspectives cosmiques, ne pouvait manquer d'honorer les trois grands arts de l'espace : l'architecture, la sculpture et la peinture. Il est cependant significatif qu'au fil des siècles l'expression artistique de la foi ait, parmi les arts spatiaux, progressivement privilégié la peinture par rapport à la sculpture et à l'architecture. C'est qu'avec la peinture l'espace commence à se « désatialiser », évoquant un autre univers, l'univers intérieur de l'âme. Avec elle, c'est l'au-delà de l'espace qui s'inscrit dans l'espace. Deux dimensions suffisent désormais. La troisième n'est plus que suggérée. La perspective suffit, qui annonce une autre dimension, celle du mystère caché que l'intérieur du monde abrite au détriment du dehors. Sur la surface déjà dématérialisée s'étale maintenant un univers de sentiments, une profondeur de sens, que la pierre peinait à recueillir. L'œuvre d'art ne pèse plus lourd désormais : un morceau de toile, un peu de couleur ; et voici qu'à travers cette frêle enveloppe charnelle foisonne la luxuriance affective de l'âme. L'espace est devenu si peu spatial qu'il confine au temps et déjà en exprime l'immatériel contenu. Par-delà la peinture s'annoncent les arts du temps, ceux qui se rythment sur l'espace intérieur de l'esprit.

### FAIRE GOÛTER L'INTÉRIORITÉ DU MYSTÈRE

Religion cosmique, la foi chrétienne est davantage encore une religion de l'intériorité. Non pas l'intériorité vide et anonyme des mystiques orientales, mais celle, toute personnelle, de l'âme habitée par l'Esprit de Jésus et de son Père. Sans négliger les arts de l'espace, l'art chrétien s'est complu dans les arts du temps, la musique et la poésie. Ici la matière n'est plus présente que pour supporter la production du beau, devenu quasi immatériel : flux de la mélodie, harmonie des sons, rythme des vers, ciselage de la parole. La parole musicale ne se déploie plus dans l'espace. C'est le temps de la mémoire qui est sa mesure intérieure. La foi s'est ainsi exprimée dans la musique avec une telle profusion que le disque classique verrait fondre son répertoire s'il fallait en soustraire les productions habitées par le Christ. Que serait l'Occident sans l'accueil du mystère du Christ dans les œuvres musicales de Monteverdi, de Bach, de Haendel, de Haydn, de Mozart ou de Messiaen ?

Mais, de toutes les œuvres musicales inspirées par le mystère chrétien, celles qui ont les plus hautes faveurs de la foi sont celles où le son porte le sens exprimé dans un texte. Car le mystère du Verbe incarné est si débordant de sens que seule la parole peut en évoquer, par la beauté, le rayonnement intelligible. C'est pourquoi, plus encore que la musique, la



La descente de croix par Rubens, Palais des beaux-Arts de Lille

poésie, toute en paroles, cherche à dire, avec les ressources infinies du langage, la vérité ineffable du Verbe. Qu'il s'agisse de Hopkins ou de Gezelle, de Péguy ou de Claudel, de Dostoïevski ou de Bernanos et de tant d'autres, plus n'est besoin ici de lourds instruments pour dire le beau sens de la Révélation ; la voix humaine suffit. À la limite, elle n'est même plus nécessaire, car le sens se livre, aimable, à la lecture silencieuse. Et comme, au fond de sa foi, l'artiste sait que la gloire de l'Amour est trop riche pour être enfermée en une beauté humaine, il est lui loisible, après avoir balbutié la splendeur du Verbe fait chair, de dire la simple beauté des choses de ce monde, de poétiser à l'aise la prose du quotidien ou de la traduire sur les planches.

### L'ÉVANGÉLISATION PAR LA BEAUTÉ

La foi chrétienne, surtout sous sa forme catholique, est si accueillante à la beauté et, en même temps, si consciente de son impuissance à épuiser la gloire du Verbe incarné, qu'elle a fait place, en son histoire et aujourd'hui encore, à toutes les formes de beauté, y compris celles du cinéma et de la bande dessinée, mais sans jamais se noyer dans ces formes belles, sans jamais succomber à un esthétisme creux, et en privilégiant, finalement, les arts les plus aptes à évoquer l'intériorité du mystère. Cette longue histoire d'amour entre l'Église et l'art n'est pas finie, même si l'invasion tonitruante d'un art sans âme a, pour un temps, bouché nos horizons. Oui, nous avons besoin d'artistes chrétiens comme de pain ! Et la nouvelle évangélisation passera aussi par l'art. Y compris « l'art de célébrer » dont j'ai déjà parlé antérieurement. . .

*Mgr A.-J. Léonard,  
Archevêque de Malines-Bruxelles*



Icône byzantine de l'Ange Gabriel (1387-1395), Tretjakov gallery

# Le Verbe s'est fait silence

## L'œil écoute

*« Ayez entre vous les mêmes sentiments que ceux qui furent dans le Christ Jésus » (Ph 2). Le chemin de croix s'inspire de la « devotio moderna », un courant de spiritualité médiévale mettant l'accent sur la représentation de la vie de Jésus afin de communier à ses sentiments. À la compassion franciscaine s'ajoute l'imagination populaire et le réalisme mystique du théâtre religieux. Dans cette collusion entre l'innocence et le mal, écoutons la profondeur du silence au milieu du vacarme des passions.*

### LE PORTEMENT DE CROIX DE J. BOSCH (1450-1516)

La version que nous présentons ici est celle que nous pouvons admirer au Musée des Beaux-Arts à Gand. Point de « Montée au calvaire » dans un paysage accidenté, mais un plan rapproché, comme au cinéma. Ni ciel ni terre, mais un endroit sombre, et une concentration dramatique de visages exprimant tous les états d'âme : bêtise, hostilité, mépris, arrogance, brutalité, mansuétude, ...

Ce tableau est d'une grande profondeur mystique. Le visage de Dieu s'y cache dans la mêlée des passions et des replis du cœur, exprimés comme dans un théâtre de rue : trognes hideuses, masques bouffis, profils durs, grimaçants et impitoyables, yeux révoltés, regards scrutateurs, dents serrées, bouches pincées, narines fulminantes, mines patibulaires et regards intérieurs... Coiffes de gens ordinaires ou d'hommes de pouvoir : toque de dignitaire, casque militaire, capuche de religieux, turbans, chapeau pointu, bonnets d'hommes et de femmes, et couronne d'épines sur la Sainte Face : une larme perle sur ce visage enfoui dans un monde de ténèbres.

### LE CORTÈGE EST EN MARCHÉ

L'instant est celui où Simon de Cyrène porte la poutre qui barre le tableau et indique le sens de la route. Sur cette croix portée par des mains innocentes se joue la musique du silence : une partition à quatre mains. L'instrument est celui où l'Innocent sera bientôt couché puis élevé, tout meurtri, laissant à son tour échapper de sa bouche un cri déchirant et beaucoup de miséricorde. Simon, dans l'ombre, marche « derrière Jésus »

(Lc 23,26). Le visage du Christ repose déjà sur le bois du sacrifice. Ses yeux sont fermés, le drame est tout intérieur. Ses traits sont douloureux et sereins ; de fins rayons d'or laissent entrevoir sa divinité. C'est le sacré dans le profane, le sublime dans le bouffon, l'insolite dans la comédie humaine. C'est le divin dans le quotidien et la banalité du mal : la légèreté et la vulgarité, la violence et la bêtise, comme elle apparaît sur tant de



Le portement de croix de J. Bosch (1450-1516),  
Musée des Beaux-Arts, Gand

gros plans médiatiques. C'est le monde vu du dedans, le mystère du Dieu caché et silencieux, enfoui, comme un germe de patience, dans cette grande turbulence où les humains ne savent même plus « *quelles têtes ils font et quels cœurs ils ont* » (J.-M. Tézé).

### VISAGES DE L'ÉGLISE

Dans cette mêlée, nous distinguons trois apartés : à droite, en haut et en bas, autour du bon et du mauvais larron ; et à gauche, en bas, autour de Véronique. L'Innocent porte la croix de nos péchés et marche sans entrave. Les bandits ne portent rien, ils ont la corde au cou. En bas, l'un d'eux est livré à la curée de la vindicte populaire. Tandis que celui d'en haut affronte l'agressivité d'un religieux qui tente de lui arracher une dernière confession. Ainsi est soulignée la violence pastorale de l'Église de ce temps.

À l'opposé, en bas, une femme, toute « retournée », ferme silencieusement les yeux dans ce cortège vociférant. C'est Véronique qui, selon les apocryphes, a recueilli l'image miraculeuse, non faite de main d'homme, la *vera icona*. La tradition la montre souvent essuyant une figure en larmes et en sang. Ici, au milieu du mal qui semble triomphant, elle arbore le visage aimant du Christ qui nous interroge, les yeux ouverts et plissés de tendresse. C'est l'empreinte que le Seigneur a laissée dans son âme. En elle, c'est l'Église qui « fait mémoire » de la passion et de la résurrection, du don et du pardon.

*Chantal van der Plancke*

# Désert

*Voici quelque temps, je suis allé visiter des amis à Paris. L'adresse indiquée était un ensemble d'immeubles, un nombre assez impressionnant de portes à franchir qu'il m'a fallu d'abord repérer. Personne pour m'indiquer le chemin. Arrivé à l'étage, je frappais à la mauvaise porte. Un monsieur ouvrit, le nom de mes amis ne lui disait rien. J'arrivais enfin à la bonne entrée, où j'étais attendu et où enfin je retrouvais la vie dans ce désert de béton. Le désert des villes n'est pas un mythe, pas plus que ce désert géographique où je vis depuis près de 40 ans ! La seule différence est que je m'y sens moins perdu ! C'est dans ce désert de la ville que vous rejoind le nomade que je suis devenu.*



© CR



DR

## DÉSERT GÉOGRAPHIQUE ET POÉTIQUE

Maintenant parlons donc de cet autre désert qui m'est plus familier, sans portes ni mots de passe, que je suis amené à parcourir en long et en large au fil des voyages et des visites aux communautés dont j'ai la charge.

Entrons dans ce « désert géographique », celui que montrent « Google Earth », les cartes postales, les guides, les cartes routières et nos atlas. Cette vaste étendue de sable, rochers, plateaux caillouteux s'étend sur des centaines de milliers de kilomètres carrés.

Vrai ! Il est séduisant ce désert, il vous absorbe, vous enveloppe, vous prend et ne vous lâche pas. Il est beau, il est vivant ! Mélange de lumière et d'ombre. Jamais on ne se lasse de contempler ce mélange de clarté éblouissante et de nuit, de couleurs contrastantes et vives. Et que dire de ses nuits de pleine lune où l'obscurité n'arrive pas à s'imposer ? Que dire aussi de ces nuits sans lune où le toit des étoiles se touche presque de la main ? Il est séduisant dans son déploiement à perte de vue...

## LA VIE ET LES OMBRES

Longtemps j'ai cru que le désert était l'absence de vie. Pourtant, la vie cachée émerge de façon étonnante ! Fragile mais présente, gratuite et surprenante. Une fourmi traînant une graine en vue des périodes de disette, un scarabée noir, une pousse qui s'obstine à vivre là, bien enracinée, ou encore une crotte séchée qui me dit qu'un chameau est passé par là. Il suffit de chercher, et l'on trouve la vie !

Mais ce désert peut aussi faire peur, vous repousser, et vous perdre ! La mort y laisse des traces : squelette d'un chameau,

lac de sel séché où rien ne pousse, buissons desséchés attendant la pluie, aridité parfois presque absolue, que l'on ne traverse pas sans guide.

Et pourtant les gens du désert le font ! Un vieil ami m'en révélait les secrets : « Celui qui ne connaît pas les étoiles ne peut pas marcher la nuit ! ». Il l'avait parcouru de long en large au temps des grandes caravanes. Tout lui était familier : la diversité des plantes, la consistance du sable, le calcul de l'heure et de la direction en fonction de la position du soleil et des étoiles, les points d'eau, les zones à éviter. Il y était chez lui comme un parisien dans le métro !

Mais la beauté du désert éclate surtout à travers ses habitants, sédentaires ou nomades, hommes, femmes et enfants marqués par une vie simple et rude. L'hospitalité et l'accueil, surtout pour l'étranger, sont des valeurs sacrées. Le partage du verre de thé, de la gourde d'eau, celui du pain prévu pour le repas familial, vous arrivent comme livrés par des anges discrets et attentifs. Et ils nous ramènent à cette autre beauté qui est celle du cœur !

## EN NOUS, UN ESPACE INFINI

Je me suis souvent demandé pourquoi le désert suscitait tant d'intérêt et d'attrait. Je ne pense pas qu'il y ait de réalité plus en harmonie avec le cœur humain que lui. Il vous creuse et vous ramène au plus profond de vous-même. L'affinité entre les profondeurs de l'âme humaine et le désert est étonnante : l'un attire l'autre.

Comme le désert, nous portons en nous un espace infini. Habité par l'ombre et la lumière, la foudroyante obscurité et la nuit la plus profonde, l'aridité la plus absolue et la fertilité la plus étonnante. Au désert, la stérilité côtoie la

plus belle fécondité, la vie côtoie la mort. Il en est ainsi de nous-mêmes. Il suffit de faire une halte en soi-même pour le constater et nous laisser séduire par cette force de vie qui émerge de notre plus aride terre intérieure ! J'ai vu changer des cœurs au seul spectacle des étendues toutes féminines des dunes du Grand Erg ou des virils pics volcaniques du Hoggar. Nous sommes habités par ce désert féminin tout en douceur et ce désert masculin plein de rudesse captivante.

Il est aussi et surtout le lieu d'une présence de l'Infini qui ne dit son nom que si nous nous laissons rejoindre par Lui. Celui que nous croyons être « l'Absent » peut devenir « le Présent », Dieu, presque à notre portée, là, enfoui dans les replis de notre cœur, dans ces zones de silence que parfois nous n'osons pas explorer !

### CE DÉSERT INTÉRIEUR

Entrer en Carême, n'est-ce pas entrer dans ce « désert intérieur » qui nous habite ? C'est là que Dieu parle, au plus intime, au plus profond ! « *Je vais la séduire, la conduire au désert et parler à son cœur* », dit le prophète Osée de la bien-aimée rebelle (Osée 2, 16). Le désert est dès lors le lieu de la rencontre sans échappatoire, le lieu de la séduction, qu'elle soit noble ou piégée, comme dans l'épisode de Jésus conduit par l'Esprit pour y être tenté ! Mais on ne peut y entrer seul et sans point de repère.

Comme Jésus, nous avons besoin de la Parole de Dieu pour ne pas nous laisser séduire par les pièges de l'avoir, de la gloire et du pouvoir. Si Jésus a été tenté, c'est bien dans son « désert intérieur » (cf. Luc 4, 1-13) !

Tentation de transformer des pierres en pains, de céder à l'attrait de l'avoir facile et immédiat. Tentation de se jeter du sommet du temple pour être acclamé et céder à l'ivresse de la gloire humaine. Tentation de se prosterner devant Satan pour acquérir le pouvoir sur le monde. A chaque fois, sa référence lui vient d'un Autre... « *L'homme ne vit pas seulement de*



© CR

*pain... » (Dt 8, 3). « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est à lui seul que tu rendras un culte » (Dt 6, 13). « Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu » (Dt 6, 16).*

Nous voilà donc ramenés à ce « désert intérieur » que nous portons. Il n'est pas besoin d'aller très loin pour faire ce voyage. Un espace retiré, la volonté de se donner un peu de temps, le désir de vivre mieux, plus en harmonie avec soi et les autres, la soif de rencontrer ce Dieu proche qui frappe... Il ne forcera pas la porte. Il suffit seulement de le laisser entrer et de le laisser faire ce qu'il a à faire en nous.

La prière n'est pas une question de lieu, de position, de formules, elle est d'abord silence. Ce silence peut exiger un certain retrait... « *Pour toi, quand tu pries, nous dit Jésus, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là dans le secret, et ton Père qui est là dans le secret te le rendra* » (Mt 6, 6). Cette « chambre » retirée n'est-elle pas le fond de « notre âme », « notre cœur », « notre univers intérieur » ? Il ne nous quittera pas, ce désert que nous portons en nous. Il est accessible partout, au volant, au bureau, à la cuisine, dans l'espace retiré d'une église ou d'un parc. Il suffit d'entrer en nous-mêmes, et voici que nous y sommes. Cette période de Carême, ces jours qui nous préparent à Pâques, peuvent être un temps que nous appréhendons à cause de « contraintes » que nous nous imposons : qu'elles soient alors marquées par les valeurs du désert que sont l'accueil et la solidarité.

Il peut aussi se transformer en « voyage dans nos profondeurs » où nous découvrirons cet espace insoupçonné, où Dieu nous attend !

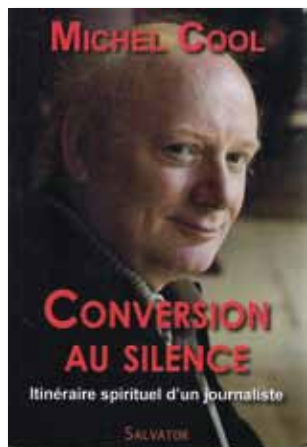
+ *Claude Rault,*  
*évêque de Laghouat, en Algérie (Sahara)*

*Désert, ma cathédrale, Mgr Rault (évêque du diocèse du Sahara). Éditions Desclée de Brouwer, 2008.*

© CR



## À découvrir un peu de lecture par Claire Van Leeuw



### CONVERSION AU SILENCE ITINÉRAIRE SPIRITUEL D'UN JOURNALISTE

*Alors qu'il effectue des interviews pour une enquête sur la vie monastique et vient d'assister aux laudes au monastère Notre-Dame de Scourmont, Michel Cool, journaliste « dérangé par l'ambition et affamé d'aventures et d'action », connaît, un matin d'hiver de l'année 2007, une bouleversante « conversion au silence ».*

Trente années durant, il a eu chaque matin le réflexe d'allumer sa radio pour s'« informer de l'état instantané du monde ». Aujourd'hui, au saut du lit, il allume rituellement deux bougies devant l'icône de la Tendresse et lit les textes liturgiques du jour. Ces vingt petites minutes de prières matinales quotidiennes ont transformé sa façon de vivre, d'accueillir la vie et, espère-t-il, sa façon de la répandre autour

de lui. C'est en « journaliste contemplatif », selon ses propres mots, qu'il exerce désormais son métier.

A partir de ses rencontres avec les « puissants ou misérables, riches ou pauvres, célèbres ou anonymes », de ses lectures profanes ou religieuses, prenant comme fil conducteur les quatre grands mystères du Rosaire, Michel Cool nous fait visiter sa vie et ses « tribulations journalistiques », tissées de silences joyeux, lumineux, douloureux et glorieux, reçus ou donnés, qui l'ont modelé jour après jour. Dieu est partout, croit-il, et ces hommes et ces femmes, ont été choisis par Lui, afin de lui révéler, ainsi qu'à tous, son invisible présence et sa participation à l'aventure humaine.

En fin de volume, l'auteur nous donne une « petite anthologie spirituelle du silence », d'une bonne trentaine de pages, où l'on croise aussi bien des textes d'auteurs contemporains que saint Paul ou saint Jean de la Croix.

➔ **Michel COOL, Conversion au silence. Itinéraire spirituel d'un journaliste (Récit autobiographique), éd. Salvator, Paris, 2011, 222 pp., adultes et grands adolescents.**



### SAINT BRUNO LA SOLITUDE TRANSFIGURÉE

*Bruno était un homme épris d'absolu. Au XI<sup>e</sup> siècle, il était très estimé de ses contemporains pour sa science et la radicalité de sa vie. Aujourd'hui, il attire toujours des hommes à la recherche de Dieu.*

Pourtant, la vie en Chartreuse, passée dans le silence, faite d'austérité (abstinence, jeûne, ...), étonne. Et ceux

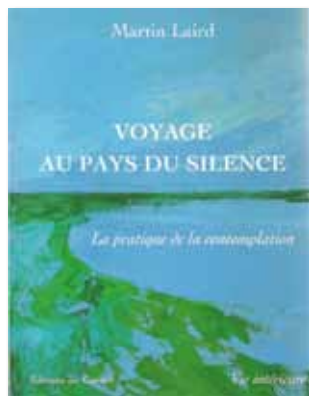
qui souffrent de la solitude trouvent souvent un tel choix incompréhensible. Pourtant, cette voie librement choisie par les Chartreux pourrait les inspirer et les aider à passer de l'isolement subi à la solitude, choisie non pour elle-même, mais

pour être vécue en Dieu.

Le Chartreux, nous fait remarquer l'auteur, n'est pas asocial, égoïste ou misanthrope. Bien qu'il vive dans la solitude de sa cellule, cellule qui n'est pas une prison, « il connaît une certaine vie de communauté, sait très bien ce que veut dire le mot « frère » » et dans la prière, comme par l'action, est proche de ceux qui se trouvent en dehors de la Chartreuse. Il ne « fuit pas le monde pour fuir le monde mais pour s'attacher à Dieu » qui le comble au-delà de tout. Sa vie est vécue par et pour l'amour, le renoncement permettant à son âme de se débarrasser de ce qui l'entrave pour aller vers Dieu.

A travers cette biographie spirituelle de saint Bruno, nous découvrons non seulement les événements de sa vie, mais aussi la spiritualité des Chartreux.

➔ **Guillaume d'Alançon, Saint Bruno. La solitude transfigurée, L'œuvre éditions, coll. Saint pour tous, 2011, 139 pp., adultes et grands adolescents.**



## VOYAGE AU PAYS DU SILENCE

*« Nous sommes créés pour la contemplation. Ce livre traite du développement des talents nécessaires à cet art spirituel des plus subtils, des plus simples et des plus minutieux. Communier avec Dieu dans le silence du cœur est une capacité accordée par Dieu, tout comme l'aptitude*

*du rhododendron à fleurir, celle de l'oisillon à voler (...) » C'est avec ces paroles très parlantes que Martin Laird, prêtre de l'Ordre de Saint-Augustin, ouvre ce livre riche et profond.*

Il commence d'abord par évoquer les expériences spirituelles anciennes et contemporaines qui nous disent que Dieu se trouve déjà au fond de notre être, bien que nous éprouvions un réel sentiment de séparation parce que règne en nous le vacarme, parce que nous cherchons dans une mauvaise direction.

Dans la contemplation, l'importance accordée à la position du corps et à la respiration étaient déjà présentes au premier temps du christianisme. Martin Laird le souligne. Il suggère de partir de la répétition d'une prière courte : un mot, une phrase, empruntés ou inspirés de l'Écriture ou de la Tradition.

La suite de son livre nous décrit, avec des exemples concrets, les différentes portes à franchir pour atteindre la contemplation, - sachant que l'on vit de nombreux allers retours - : les différentes distractions à dépasser, la pratique de la prière même dans la peur, la douleur ou l'addiction, l'utilisation de nos tentations, de notre manque de confiance en nous, de nos échecs.

Il termine enfin par une petite parabole illustrative : l'histoire d'un itinéraire monastique.

→ **Martin LAIRD, Voyage au pays du silence. La pratique de la contemplation**, trad. de l'anglais par Alain Sainte-Marie, Editions du Carmel, coll. Vie intérieure, Toulouse, 2011, 189 pp., adultes et grands adolescents.



## INITIER LES ENFANTS AU SILENCE ET À LA PRIÈRE

*De façon simple et pratique, Luis Benavides, directeur d'une école primaire, catéchiste, nous offre des méthodes pour aider les enfants à mieux prier, à prier davantage.*

« Les enfants, constate-t-il d'emblée, ont en eux une grande capacité à contempler et admirer

l'Absolu, une capacité à prier et à communiquer avec Dieu. » Les adultes doivent seulement les aider à entrer dans la prière, notamment par la création d'un climat de recueillement.

Les enfants apprennent à prier en priant. Exemples à l'appui, l'auteur envisage d'abord les différentes sortes de prière que l'on peut proposer aux enfants : personnelle, communautaire, tradition-

nelles, autour des cinq sens, à travers le geste, le chant, le dessin.

Ensuite, il développe le sujet de la prière silencieuse : l'initiation au silence des enfants, le choix du lieu.

Il aborde enfin la prière en famille et termine son livre en offrant tout un choix de prières pour les différents moments de la journée et les événements de la vie quotidienne de l'enfant.

Mais il insiste : il ne faut jamais oublier que la prière ne sera féconde que grâce à l'action de Dieu, et ses propositions ne sont rien de plus qu'un modeste moyen d'aider parents et catéchistes. De même que quand nous prions, nous ne devons jamais oublier de demander l'assistance de l'Esprit Saint quand nous voulons prier avec des enfants.

→ **Luis BENAVIDES, Initier les enfants au silence et à la prière**, trad. de l'espagnol par Maurice Piraux, éd. Salvator / Fidélité, Paris / Namur, 2010, 95 pp., adultes.

# « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, Et la vie en abondance » (Jn10, 10)

*Je travaille depuis 15 ans en primaire dans l'enseignement spécialisé, avec différents types d'enfants : sourds, caractériels, infirmes moteurs cérébraux. J'y rencontre des silences où se vivent des choses très denses et profondes. Douloureuses parfois. Silences clos ? Vides ? Stériles ? Je vous en partage quelques traces.*

Thomas est un enfant sourd de naissance. Il a développé un sens de l'observation très affiné. Il perçoit de manière accrue l'émotion de l'autre. Lors des mises en scène bibliques, il saisit le tempérament et l'état intérieur du personnage, et le joue pleinement avec autant de présence et de précision qu'un acteur, en ajoutant sa touche personnelle.

Cindy, une élève caractérielle, grande, forte, n'arrivait pas à se dire. Submergée par son émotion, elle ne s'est pas inhibée. Elle a sorti sa colère de manière explosive. Elle a jeté son plumier à terre, tapé du poing sur son banc, ... pour me dire enfin que la maman d'une autre élève souffrait d'un cancer. Nous avons prié pour cette maman, nous lui avons écrit une carte que Cindy a transmise avec soin.

Charlène, infirme moteur cérébrale, disait tout avec ses yeux. Un jour, je parlais de l'accueil de Jésus envers les enfants. Cabrée dans son trotteur, elle s'est déplacée

vers moi. Elle a posé son bras tendu sur mon épaule et sa tête contre la mienne. Son regard était intense.

Luc ne se sent pas compris dans sa famille. Il se tourne vers les autres pour les aider, et il prend volontiers leur défense, un peu comme un grand frère.

Lucie a une maladie dégénérative. Je pense qu'elle en a conscience. Au cours de la prière, chaque enfant a l'occasion de s'exprimer. Elle entre dans un silence dans lequel elle se présente à Dieu telle qu'elle est, avant de Lui dire : Bonjour Dieu, c'est moi, Lucie.

En rencontrant ces enfants, je suis émerveillée de voir la puissance de la vie. Dans le silence de la souffrance, du handicap, elle creuse un autre passage, plus profond, et rejaillit en eux sous une forme nouvelle pour se répandre autour d'eux.

PS : les prénoms des enfants ont été changés.

*Cécile Bouby, maître spécial de religion  
et membre de l'équipe 'Signes de Foi'.*

**Contacts :** Raymond Bonne 0496/53.34.92  
**email :** signesdefoi@bxl.catho.be  
**site :** www.signesdefoi.be en projet.



Célébration liturgique interprétée en langues des signes à la paroisse Ste Famille à Woluwé-Saint-Lambert.

# Réflexion sur la signification du travail humain crise économique : réinventer le travail<sup>1</sup>

*Depuis plus de 2000 ans, l'Église catholique accompagne l'humanité sur les routes du monde. La question du travail la préoccupe. Il y a 30 ans le Pape Jean-Paul II y a consacré une encyclique : « Laborem exercens (LE) ».*

## L'ÉTAT DES LIEUX

Jean-Paul II explique que le travail est « la clé » de la « question sociale »... les encycliques récentes disent que « la question sociale est devenue mondiale »...

## L'ESSENCE DU TRAVAIL

Jean-Paul II analyse le travail : il est propre à l'homme doté d'une intelligence et d'une raison (cf Gen). L'homme est créé « à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Sa mission est de « soumettre la terre », sans la violenter... Le livre des origines utilise l'expression : « travailler à la sueur de son front ». C'est le signe que le travail de l'homme exige de la dépense physique et psychique, « au milieu de multiples tensions, conflits et crises », quelle que soit la forme qu'il peut prendre dans l'histoire des hommes (LE, 1, 2). Il y a un sérieux du travail... Les textes de l'OIT parlent de l'objectif d'un « travail décent ».

## LES APPROCHES DU TRAVAIL

... Le travail a une face objective. C'est une œuvre à réaliser seul ou à plusieurs, sous la protection d'organisations syndicales... Le sujet travaille, se transforme, s'humanise, à travers ce processus existentiel. Il sort de lui-même, se modifie et noue des relations étroites avec ses semblables. Le travail est donc une activité « transitive », c'est à dire qu'il prend sa source dans un sujet humain, doté depuis les origines d'une intelligence raisonnable. Pour parvenir à un résultat qui vient de lui, le sujet applique ses capacités sur un objet. Sa maîtrise des choses passe par un élément objectif qui est l'utilisation de la technique. Le travail revêt donc un caractère éthique, car « celui qui l'exécute est une personne, un sujet conscient et libre, c'est à dire un sujet qui décide de lui-même »... (LE, 4, 5, 6).

Toutes ces tâches doivent servir à la réalisation de l'humanité de l'homme, « à l'accomplissement de la vocation qui lui est propre en raison de son humanité même : celle d'être une personne ». « Le sujet propre du travail reste l'homme ». « Le

premier fondement de la valeur du travail est l'homme lui-même, son sujet ».

La conclusion logique vient alors : « Le travail est avant tout pour l'homme et non l'homme pour le travail » (LE, 6,6). Le travail a besoin de temps de repos; il doit s'arrêter à des moments définis du temps...

## UNE PERSPECTIVE PERSONNALISTE

... « En fin de compte, écrit Jean-Paul II, le but du travail, de tout travail exécuté par l'homme – fût-ce le plus humble service, le travail le plus monotone selon l'échelle commune d'évaluation, voire le plus marginalisant – reste toujours l'homme lui-même » (LE, 6, 6). D'où cette affirmation : « Il convient de reconnaître que l'erreur du capitalisme primitif peut se répéter partout où l'homme est en quelque sorte traité de la même façon que l'ensemble des moyens matériels de production, comme un instrument et non selon la vraie dignité de son travail... » (LE, 7, 3).

Pour Jean-Paul II, le travail, ainsi personnalisé, acquiert une priorité indiscutable, une vraie primauté sur tout ce qui, dans le processus de production, n'a qu'un caractère instrumental, ce qui est la caractéristique du capital (LE, 11, 3-6). En fonction de cette conception du travail, le chômage est « toujours un mal »...

Ajoutons que le travail moderne, de plus en plus spécialisé, entraîne une très grande interdépendance entre les hommes, ce qui ne peut que rehausser l'exigence de l'éthique dans le travail et l'importance du lien social... La grande question actuelle est celle-ci : comment « réinventer le travail », afin d'en faire le lieu d'une solidarité pleine et entière capable d'engendrer une réelle fécondité sociale.

*Henri Madelin, sj  
OCIFE Strasbourg*

Cet article est tiré de la revue mensuelle « Europeinfos, une perspective chrétienne sur l'UE » qui est publié chaque mois conjointement par la COMECE et le European Jesuit Office.

<sup>1</sup> Pour lire le document complet, voir le site <http://www.europe-infos.eu>



Jesuit  
European  
Office

**newsletter**  
mensuel de la Comece  
et du Jesuit European Office  
11 numéros par an

# europeinfos

une perspective chrétienne sur l'UE



# Entraide et Fraternité Et si on partageait...

*Le Carême est une période propice pour une interrogation sur les déserts que chacun est amené à traverser, déserts emplis de tentations au sein d'une société en crise. Face au danger du repli sur soi, s'ouvrir à la solidarité est plus qu'une nécessité morale, c'est aussi un engagement d'Église. La campagne du Carême de partage, coordonnée par l'association Entraide & Fraternité, répond de manière concrète à cette mission afin que chacun puisse mener une vie digne.*



© Hubert van Ruymbeke - Entraide & Fraternité

## AU DÉSERT

Le Carême est un cheminement de 40 jours vers Pâques ; 40 jours, comme cette période durant laquelle « *Jésus fut conduit au désert pour être tenté par le démon* » (Mt 4, 1). Les tentations du Christ sont des tentations de pouvoir, d'accaparement et de domination, que ce soit sur les biens matériels, sur les hommes et sur Dieu lui-même. En réponse, à plusieurs reprises dans les Évangiles, Jésus démontre qu'il n'a pas pour but d'être un seigneur au sens féodal du terme. Le lavement des pieds en est un exemple parmi tant d'autres : « *Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* » (Jn 13, 14-15).

Ces tentations restent d'actualité, tant sur le plan individuel que sociétal. Prenons le temps d'un petit tour d'horizon terminologique... En sport, il faut être « performant » ; en économie, il faut être « compétitif » ; en matière d'emploi, il faut être « ambitieux ». Une personne

riche est une personne qui a un grand « pouvoir d'achat ». Une entreprise qui marche est aussi une entreprise « compétitive ». Un pays riche est un pays que l'on dit « développé ».

On sait toutefois que souvent ces « réussites » ne se produisent qu'au détriment de tous ceux qui en sont exclus ; elles s'apparentent à des oasis insolentes au milieu de déserts arides. Une société matérialiste, productiviste et mercantile n'est pas une société juste. Ces principes (matérialisme, productivisme, mercantilisme), peu de gens y adhèrent par conviction, mais beaucoup s'y conforment dans leurs actes, que ce soit par automatisme, pour s'intégrer ou simplement parce qu'ils ne voient pas comment faire autrement. Pourtant, de manière générale, parmi les valeurs essentielles de la vie en société, c'est la générosité, l'humilité ou encore l'altruisme que l'on citera...

## LE DANGER DU REPLI SUR SOI

Pour rester dans l'actualité, on peut voir dans une tendance au repli sur soi une tentation dangereuse. Cette tendance est omniprésente. Face à la crise, le risque de céder au chacun pour soi est bien réel. Devant l'explosion des spiritualités, le réflexe de tirer la couverture à soi peut mener aux intégrismes les plus agressifs.

À ce repli, des réponses peuvent être apportées, mais elles devront nécessairement engager la collectivité. À l'individualisme, répondons par plus de vivre-ensemble ; face à la concurrence, prônons la mise en commun ; au chacun pour soi, opposons le partage ! Et quelle période serait donc plus indiquée que le Carême pour retrouver la joie de partager ? Partager du temps (avec ses proches ou en allant vers d'autres), partager ses biens matériels (en se montrant solidaires avec les plus démunis)... C'est l'occasion, plus que jamais, de se parler, de se rencontrer, d'échanger les connaissances, les expériences, les différentes cultures... Pour cela, il est souvent nécessaire de



© Hubert van Ruymbeke - Entraide & Fraternité

franchir des murs et de bâtir des passerelles. Parmi les multiples acteurs qui s'y emploient, Entraide & Fraternité se veut l'un des plus actifs au sein de l'Église.

### POUR QUE LA TERRE TOURNE PLUS JUSTE !

C'est ce slogan bien connu qui motive le travail d'Entraide & Fraternité, ONG catholique de solidarité internationale. Ses trois axes de travail sont le soutien de partenaires du Sud, la sensibilisation des citoyens et des citoyennes au Nord, ainsi que l'interpellation des décideurs politiques.

Chaque année, une région du monde est mise à l'honneur. Durant ce Carême 2012, nous sommes invités à nous tourner vers le Guatemala et le Nicaragua, deux pays d'Amérique centrale aux visages contrastés. Ces pays souffrent d'insécurité alimentaire parce que l'agriculture n'y est pas tournée vers les besoins des populations locales mais vers le marché mondial, au profit d'entreprises multinationales. Si elle était davantage soutenue, l'agriculture paysanne, destinée prioritairement aux marchés locaux, permettrait d'alimenter la population, mais la concurrence avec la production agro-industrielle importée est souvent fatale pour les paysans.

Trop souvent, « *on a développé l'agriculture dans une direction qui n'a pas bénéficié à tous et qui, au contraire, a contribué à accentuer la pauvreté et les inégalités dans les campagnes* », dénonce Olivier De Schutter, rapporteur des Nations unies pour le droit à l'alimentation. Il préconise plutôt « *des chaînes plus courtes et une relocalisation des systèmes alimentaires*<sup>1</sup> ».

Entraide & Fraternité lutte avec ses partenaires pour que les petits producteurs puissent simplement assumer le rôle qui a toujours été le leur : nourrir les populations.

« *En partant de l'idée que les personnes directement touchées par le problème de la faim peuvent y apporter des solutions, [les partenaires d'Entraide & Fraternité] déploient un ensemble de programmes de solidarité et de développement pour promouvoir la petite agriculture paysanne. L'agroécologie, la participation citoyenne, les droits de la femme sont quelques-uns des axes de travail de ces associations où l'on bâtit des projets concrets avec les paysans les plus pauvres.*<sup>2</sup> »

### UNE ÉGLISE ENGAGÉE

L'Église de ces pays est consciente des nœuds à dénouer pour le bien-être des populations. En 1999 déjà, invité à témoigner en Belgique par Entraide & Fraternité, Mgr



© Hubert van Ruymbek - Entraide & Fraternité

Ramazzini (évêque de San Marcos au Guatemala) affirmait : « *La fidélité à l'Évangile implique d'être aux côtés des gens qui souffrent et de prôner la recherche de changements de structures.* » En 2011, son discours restait aussi engagé, dénonçant notamment des accords commerciaux signés entre son pays et les États-Unis et qui, s'insurgeait-il, « *ne font que renforcer le modèle économique néolibéral développé dans le pays au détriment des communautés locales et à l'avantage des investisseurs étrangers actifs dans les domaines des mines et de l'électricité* ».

Le soutien qu'Entraide & Fraternité apporte à ses partenaires du Nicaragua et du Guatemala, ainsi que d'une dizaine d'autres pays, traduit de manière concrète la solidarité de nos communautés avec les petits paysans et contribue à la promotion d'un développement rural durable. Il répond également au souci, au sein de l'Église, d'être ouvert à ses frères et sœurs en Christ, en particulier lorsque ceux-ci vivent dans le besoin.

**Renato Pinto**

*Entraide & Fraternité, coordinateur Brabant wallon*

- **Le 16 mars** à 20h, en l'église St-Paul de Waterloo, animation dans le cadre du Carême de partage et témoignage de *Harmhel Antonio Dalla Torre Salguera*, partenaire nicaraguayen d'Entraide & Fraternité.
- **17-18 mars et 31 mars-1<sup>er</sup> avril** : collectes de solidarité internationale dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles.

Plus d'infos : [www.entraide.be](http://www.entraide.be).

1. [www.lalibre.be](http://www.lalibre.be), 27.05.2011.

2. *uste Terre !*, mars-avril 2012, p. 4.

# Les roms

## actualité en Belgique

*De nombreux Roms se trouvent parmi nous. Cette présence fait resurgir les stéréotypes et les préjugés qui restent tenaces malgré les beaux principes humanitaires. Entre les mots et les réalités, un abîme...*

### QUELLE EST CETTE POPULATION SI MÉCONNUE ?

Les Roms sont environ 12 millions en Europe ; ils sont très majoritairement sédentaires. Il s'agit d'une minorité « transnationale » qui requiert, au niveau de l'Europe, une approche différente des autres minorités d'autant plus qu'elle ne peut compter sur la protection d'un pays !

Sa dispersion a généré des situations différentes qui rendent abusive toute généralisation. Cependant, il y a une constante commune sur le plan historique et sociologique : la discrimination et le rejet séculaires qui se sont manifestés sous des formes parfois tragiques comme l'esclavagisme en Roumanie jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, l'holocauste « oublié » sous le nazisme, l'épuration ethnique au Kosovo... Ces événements, parmi d'autres, se sont inscrits dans la mémoire collective de cette population qui reste marquée par les vexations actuelles, justifiées même par des politiques dites « sécuritaires » dans certains pays.

Il est essentiel de comprendre que la culture Rom est née et s'est développée dans un contexte de rejet violent et, en conséquence, de repli, condition obligatoire de sa survie. Ce phénomène a créé et entretenu une distance entre les Roms et la société majoritaire qui continue à les stigmatiser en leur collant à la peau une

« mauvaise réputation » ; ainsi, des comportements inadéquats de certains, générés par cette distanciation, entraînent des généralisations et des jugements moraux épidermiques et sans discernement qui estompent les exigences de la justice et de la dignité. Il importe que ces dérives, qui sont un déni des valeurs affirmées par le Christ, soient évacuées de toute approche sérieuse de la problématique.

### ET EN BELGIQUE ?

Les premiers Tsiganes sont signalés au XV<sup>e</sup> siècle : les « Manouches » en sont les descendants. Les Roms sont arrivés de l'Est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; ils ont eu un parcours difficile avant d'obtenir un permis de séjour, puis la nationalité belge. Il y a encore le groupe des Voyageurs souvent assimilés aux Tsiganes. Ces différents groupes comptent chez nous beaucoup de nomades ; ils sont confrontés à bien des difficultés : l'insuffisance de terrains de stationnement, l'enseignement, la rencontre avec les instances socio-administratives et, d'une manière générale, l'incompréhension et l'ignorance de leur mode de vie et de leur culture. Ces problèmes, pourtant réels et récurrents, risquent d'être occultés par la présence des Roms migrants, qui sont plus nombreux et dans le feu de l'actualité.

### LES MIGRATIONS

Depuis la chute du communisme, et surtout depuis la guerre des Balkans, un mouvement migratoire a amené de nombreux Roms de l'Est dans nos régions ;



DR

ils sont sédentaires. Certains sont reconnus comme apatrides ou sont « régularisés », beaucoup sont encore en procédure et donc en grande précarité, d'autres sont dans l'illégalité...

Il faut rappeler que le phénomène migratoire n'est pas une caractéristique de notre époque. L'histoire de l'humanité est une histoire de migrations... Celles qui ont

« produit » les Etats-Unis, par exemple, ne se sont pas déroulées sans soubresauts ni difficultés ! Il n'y a donc rien de nouveau sous le soleil. Les migrations ont aussi un caractère régulateur : elles se font à partir des pays pauvres vers des pays plus riches et, pour ce qui concerne les Roms, à partir de pays où ils sont le plus nombreux vers ceux où les concentrations sont les moins fortes. Et, au-delà des difficultés politiques que l'on ne peut évidemment ignorer, subsiste le problème humain fondamental : expulser des familles, c'est expulser la souffrance, ce n'est pas la résoudre ! Pour ces familles, quitter leur pays, c'est s'extirper d'une paupérisation croissante et des discriminations d'ailleurs constatées par les instances européennes, en matière d'accès au marché du travail, à l'enseignement, aux soins de santé... Peut-on les pénaliser parce qu'elles recherchent désespérément des cieux plus cléments et un avenir digne...

### ET L'ÉGLISE ?

Des réglementations qui garantissent les droits fondamentaux aux Roms sont évidemment indispensables. Mais le fond du problème est d'abord une question de mentalités ! Un décret ou une réforme des structures ne suffisent pas pour changer une mentalité. L'Église a sur la société civile le privilège d'être habitée par l'Incarnation qui est l'expression achevée de la vraie solidarité avec les plus démunis. Sa vocation spécifique est de combattre ce qui fait injure à l'Incarnation : l'injustice, le racisme, et de promouvoir ce qui lui fait honneur : la dignité de l'homme. Les Roms ne sont pas un échec de la Création : ils sont, à part entière et sans condition, des enfants de Dieu et il faut rendre à cette expression un peu usée tout son poids évangélique et concret. Enfants de Dieu, ils sont aussi fils de notre Église ! Une aumônerie s'efforce de les accompagner, mais c'est un défi pour tous les chrétiens de rendre vraie et concrète la radicalité de l'Amour. Le triomphalisme n'est pas de mise, la facilité non plus : le



chantier est ouvert qui exige que nous nous défassions de bien des oripeaux ...

### LES ESPÉRANCES

Les Roms constituent une minorité vivante, pleine de ressources humaines, une de ces « minorités créatrices » dont Benoît XVI a dit qu'elles sont un ferment d'avenir. L'Église et la société doivent être réceptives à

l'enrichissement qu'ils peuvent apporter ! Les Roms, belges et migrants, interpellent car ils sont à la source d'une caractéristique de notre temps : la rencontre des cultures et des religions. Il y a désormais, chez nous, des Roms catholiques, pentecôtistes, orthodoxes, musulmans. Leur Foi en Dieu, qui est explicite, leur est un recours dans leurs souffrances ; elle est aussi un ferment, dérangeant mais fort, d'un renouveau vivifiant dans notre monde !

Une image réconfortante pour terminer : les Roms Kosovars sont musulmans. Ils allaient le 15 août en pèlerinage à Notre-Dame de Letniča. Chez nous, ils ont découvert Banneux, devenu « leur » Letniča, et ils s'y rendent, nombreux, de leur propre initiative, à la même date. Ils y vivent des retrouvailles joyeuses et tonifiantes qui renforcent la cohésion du groupe, mais ils sont là surtout pour prier, faire des offrandes et « demander pardon pour leurs fautes et confier leurs espérances à la Vierge des Pauvres et des Nations ». Ils y sont accompagnés par une petite équipe fraternelle et ils y sont accueillis généreusement par les responsables du sanctuaire qui leur permettent d'exprimer leur Foi, à leur propre manière et selon leur propre sensibilité ; ce n'est certes pas sans problème et il n'est pas toujours commode pour les pèlerins « classiques » d'accepter cette proximité vivante et spontanée, mais aussi bruyante et un peu désordonnée. Ce pèlerinage s'est maintenant incrusté dans leurs habitudes, il conforte leur Foi et il leur donne l'image d'une Église accueillante et souriante qui manifeste sans ambiguïté que Dieu est infiniment plus grand que toutes les différences. Il est peut-être un exemple d'une foi populaire riche d'espérance, de fraternité et d'enrichissement pour l'Église.

*Elisa & Léon Tambour*

*Comité Catholique International pour les Tsiganes*



# Saints et saintes de chez nous

## Sainte Gertrude de Nivelles

*Chaque année, le jour de la Saint-Michel ou le dimanche qui suit, se déroule le Tour Sainte Gertrude. Attesté depuis 1276, il s'élancera pour la 736<sup>ème</sup> édition le 30 septembre 2012. Tous les Nivellois connaissent et aiment participer à cette procession des reliques de leur sainte à travers champs, autour de leur ville.*

© P.M. Maeyne, via commons.wikimedia.org



Ste Gertrude

Long de presque 15 km, le Tour réunit, selon les années, de 1000 à 2000 pèlerins. En mai 2004, il a été retenu comme « Chef d'œuvre oral et immatériel du patrimoine de la Communauté française » et ses organisateurs cherchent à le faire classer par l'Unesco.

Mais qui était sainte Gertrude ? Pour nous éclairer, nous avons la chance d'avoir une biographie écrite vers 670, très peu de temps après sa mort.

### NAISSANCE

Le lieu de naissance de Gertrude n'est pas connu avec certitude. Certains le placent à Landen, d'autres à Nivelles. Son père, Pépin l'Ancien, maire du palais d'Austrasie et ancêtre des futurs Carolingiens, possédait d'immenses domaines, entre autres dans ces localités. Sa mère se nommait Itte.

La date de naissance de Gertrude ne peut pas non plus être précisée. On la situe généralement en l'année 626. Ce qui est plus sûr, c'est qu'en 637 ou 638, lors d'une visite que fit le roi Dagobert à Nivelles, le fils d'un Duc d'Austrasie demanda la main de Gertrude à ses parents. Elle aurait refusé, précisant qu'elle n'aurait d'époux que le Christ.

### FONDATION DE L'ABBAYE

Pépin l'Ancien meurt en 640. Sa veuve est alors confrontée aux convoitises des nobles régionaux qui verraient bien un agrandissement de leurs domaines. Sur les conseils de saint Amand, évêque de Maastricht, Itte transforme alors sa *villa* en couvent entre 647 et 650 et coupe les cheveux de sa fille Gertrude, geste qui la consacre à Dieu.

L'abbaye fondée par Itte est une institution double, sous l'autorité de l'abbesse. Hommes et femmes y vivent en communauté, mais dans des bâtiments séparés, principe prôné par le monachisme colomabanien. La règle adoptée par Itte est, elle, colombano-bénédictine. Plus tard, la règle bénédictine, mieux adaptée à nos régions, l'emportera.



Tour Sainte-Gertrude en 2009



© Claire Jonard

### DE SA NOMINATION COMME ABBESSE À SA MORT

Devenue abbesse, Gertrude doit d'abord assurer la vie religieuse de son monastère double. Elle accueille des moines irlandais, comme saint Feuillen, à qui elle donnera le domaine de Fosses pour la construction d'un monastère. Fort instruite des sciences religieuses, elle connaît bien la Bible et peut en expliciter les passages obscurs. Elle envoie des messagers à Rome et en Irlande pour en ramener des livres sacrés et des reliques. Sa réputation et celle de son monastère double dépasse les frontières de l'Austrasie et rayonnent dans toute l'Europe. Le monastère devient un haut lieu du christianisme et de culture de son époque.

En outre, Gertrude doit veiller au défrichement et à l'exploitation du domaine de l'abbaye, pour pouvoir y faire vivre les moines et moniales et toute une population attirée par son rayonnement. L'abbaye accueille les étrangers, les pauvres, les malades, les gens âgés, et Gertrude se dévoue à la tâche. Les qualificatifs élogieux ne manquent pas à ses biographes. Ils la décrivent comme une femme active, pieuse, intelligente, généreuse, charitable. Après la mort de sa mère en 652, Gertrude privilégiera la vie contemplative. Elle meurt le 17 mars 659, à 33 ans. Très vite, son tombeau devient un lieu de pèlerinage très fréquenté. Les fidèles affluent dans l'espoir d'un miracle, d'une guérison. Elle devient notamment la patronne des voyageurs.

Claire Van Leeuw



## Visage chrétien S'ouvrir aux blessures des autres...

*Nous avons demandé au diacre Benoît Nyssen – récemment ordonné – et à son épouse Cécile de répondre à nos questions.*

### **Comment avez-vous été amené à vous engager dans la voie du diaconat ?**

Ca m'est un peu tombé « comme ça » ! Avec le recul de quelques années, je me rends compte que l'appel de Dieu passe aussi par des témoins. Un jour, relayant un appel du Cardinal Danneels au sujet de la vocation diaconale, notre curé nous a invités à y réfléchir. Nous en avons parlé en couple et avons rencontré un diacre permanent. Au gré de ces rencontres, cet appel s'est confirmé en moi. Il s'appuyait d'ailleurs sur certains éléments qui, depuis toujours, fondent mon existence : en particulier, celui de servir et d'être au plus près des pauvres, quelle que soit la forme de ces pauvretés. Tout cela nous a amenés à faire le choix de nous engager dans la formation au diaconat. Cécile ajoute : « Ce choix correspondait tellement bien à la personnalité de Benoît. Je sentais bien chez lui cette attirance pour les plus pauvres. »

### **Quelles sont les étapes de la formation au diaconat ?**

Cette formation s'étend normalement sur cinq années. La première consiste en un discernement de la vocation diaconale, avec l'aide de différentes personnes. Les quatre années suivantes sont consacrées à la formation théologique et pastorale, que nous suivions en couple avec d'autres candidats au diaconat et des personnes se préparant à un mandat d'animateurs pastoraux. Plusieurs choses m'ont fortement marqué. D'abord, le rôle de Cécile, mon épouse : elle m'a complètement accompagné dans cette aventure. C'était tellement soutenant et éclairant. Ensuite, au cœur des échanges et des travaux de formation, la confrontation à la foi des autres était passionnante : elle nous a tirés vers le haut ! Pendant cette formation, nous avons été accompagnés par deux couples dont le mari est diacre. Cet accompagnement nous a beaucoup appris : leur témoignage était pour nous un exemple.

### **Y a-t-il eu des moments de doute qui remettaient en question votre choix ?**

Bien sûr ! Nous sommes passés par des moments de doute et de remise en question. A ce sujet, une fois encore, l'accompagnement et le témoignage

des autres nous ont été bien nécessaires. Nous nous sommes toujours sentis très libres par rapport au choix que nous avions fait. Simplement, au gré des questions qui étaient traitées dans la formation ou des temps forts – de recollection, par exemple – que nous vivions ensemble, nous étions interpellés et remis en question par rapport à nos évidences. Une fois encore, le fait d'avoir vécu tout ce cheminement en couple a été pour nous une vraie force. Nous le mesurons encore davantage aujourd'hui.

### **Et maintenant, quelques semaines après l'ordination ?**

Du point de vue de l'organisation du temps, les sollicitations et les demandes de rencontres sont beaucoup plus nombreuses ; il faut gérer tout cela le mieux possible ! Je découvre une responsabilité nouvelle, à porter en Église. En particulier, celle de s'ouvrir aux blessures des autres, au sein de notre communauté ou à l'extérieur de celle-ci. Avoir une plus grande proximité avec les souffrances de tout un chacun : il y en a tellement. Il ne faut pas, bien sûr, jouer au costaud mais, avec ses faibles moyens, essayer de « porter » ce qui est possible avec eux. Je pressens aussi à quel point le diaconat est un ministère à créer et à déployer, en étant attentif aux interpellations. Je les reçois en veillant à une grande écoute et une simplicité de service par rapport aux frères et sœurs rencontrés.

*Propos recueillis par  
Claude Gillard*

© Kathleen de Saint Hubert



Benoît Nyssen et son épouse Cécile, lors de l'ordination diaconale

## D'FY 2012

*La journée D'FY, Day For You, a réuni le samedi 21 janvier près de 160 jeunes de 12-15 ans et 40 animateurs à l'institut Saint-Albert à Jodoigne. La Pastorale des jeunes du vicariat du Brabant wallon avait organisé cette journée sur le thème « PAROLES.COMMUNAUTÉS »*

La référence à internet évoque le passage d'un site à l'autre, comme l'ont fait les jeunes : les groupes, d'une dizaine de jeunes de paroisses différentes, allaient d'une salle à une autre pour découvrir une communauté. Dix-neuf d'entre elles avaient la parole : congrégations religieuses anciennes et récentes, mouvements de laïcs, prêtres diocésains et séminaristes.

Chaque communauté a d'abord présenté son histoire et son charisme. Dans un deuxième temps, les jeunes ont rencontré une communauté avec la notion de dons à approfondir autour du texte de saint Paul : chacun, avec ses dons, et tous,

ensemble, forment le corps du Christ (1 Co 12, 12-30). Ainsi, un témoin, frère de Saint Jean, a souligné la richesse de chacun : « Chaque frère dans la communauté partage ses dons au service des autres. Certains sont plus à l'aise avec les adultes et prêchent des retraites, d'autres ont le contact facile avec les jeunes et animent des week-ends ». Plusieurs animateurs ont encouragé les jeunes à cultiver leurs dons : « Celui qui aime parler, n'est pas seulement bavard, mais aussi quelqu'un qui peut prendre la parole devant un groupe ». Chaque communauté a ensuite prié avec les jeunes selon sa sensibilité. Enfin, les jeunes ont mis en commun les trésors humains découverts et la communauté du Verbe de Vie a conclu avec tous par des danses d'Israël, comme pour inviter chacun à partager ses dons pour le bien de tous.

*Elisabeth Debortier*

## La « commission jeunes » du Brabant wallon

*Une vingtaine de groupes de jeunes entre 12 et 18 ans ; des liens entre quelques paroisses et des écoles, entre des prêtres et des mouvements de jeunesse ; des communautés et mouvements religieux actifs auprès des jeunes ... Telle est la réalité de la pastorale des jeunes en Brabant wallon. À partir de cette réalité riche et vivante, une question se pose : comment atteindre les autres jeunes, ceux qui n'ont pas l'occasion de voir, d'entendre, de toucher du doigt la bonne nouvelle de l'Evangile.*

### UN SCANNER, DES QUESTIONS, UNE COMMISSION

Entre 2009 et 2011, en rencontrant les doyens, des prêtres, des animateurs de jeunes, la pastorale des jeunes a effectué un scanner de ce qui existe pour et avec les jeunes dans les paroisses du Brabant wallon. Ce scanner fait apparaître qu'une vingtaine de groupe de jeunes liés aux paroisses et d'autres jeunes touchés plus ponctuellement via les écoles et les mouvements de jeunesse sont en lien avec la pastorale. Néanmoins il montre aussi les essais infructueux, les difficultés à rejoindre les jeunes, l'absence de propositions.

Qui sont ces jeunes que nous ne touchons pas ? Où sont-ils ? Comment les rejoindre ? Quel est notre rôle auprès d'eux ?

Plus largement, au sein même de différentes instances et lieux d'Eglise, la question des jeunes et de la foi est brûlante puisqu'il s'agit de l'espérance et de l'avenir de l'Eglise.

Partant de ces constats et de ses intuitions propres, Mgr Jean-Luc Hudsyn a mandaté Eric Mattheeuws et Rebecca Alsberge pour créer et accompagner la « commission jeunes ». Son but est de proposer des piliers pour une pastorale des jeunes qui soit une pastorale du « goût », c'est à dire, donner des pistes et des balises pour rejoindre les jeunes en de multiples lieux, de diverses manières avec le désir de leur partager ce « goût » de Jésus-Christ qui nous habite. Cette commission est composée de laïcs, de consacrés et de prêtres. Ainsi, se retrouve autour de la table une diversité de charismes dans le but de réaliser ce travail en communion.



© Vicariat Bw



© Vicariat Bw

## UN TEMPS D'OBSERVATION

Dans un premier temps, la « commission jeunes » a mis sous la loupe une série d'activités pour observer ce qui marche avec les jeunes et ce qui ne marche pas. De ces observations, il découle des points qui requièrent l'attention et des questions qui demandent à être approfondies.

Dans un second temps, via des lectures et l'apport d'Olivier Servais, anthropologue à l'UCL, la commission s'est penchée sur la question du « qui ». Qui sont les jeunes aujourd'hui ? Quel rapport entretiennent-ils avec la foi, avec la spiritualité, avec l'Eglise ? Quels sont leurs modes de relations que les nouvelles technologies et le développement de réseaux sociaux favorisent ?

Il est difficile de rassembler ces éléments en un profil type de jeune car « le » jeune n'existe pas. Néanmoins, on peut noter quelques caractéristiques communes telles que l'importance des pairs et des réseaux, de l'expérience et de la liberté, le besoin d'un discours cohérent et raisonnable, une ouverture à toutes les spiritualités, un attachement aux valeurs qui ont du sens pour eux, etc. Cette jeunesse porte non seulement les questionnements propres à l'adolescence mais aussi ceux de notre société en grande mutation.

Ce travail sur le « qui » a touché d'autres domaines dont des éléments qui rassemblent les jeunes : le groupe, la convivialité, l'importance de la rencontre de témoins authentiques, la qualité de l'animation proposée, la responsabilisation et la proposition d'actions et de projets concrets, l'importance de rejoindre les jeunes là où ils sont...

## DES JOIES À SOULIGNER ET DES DÉFIS À RELEVER

Dans un troisième temps, à partir des apports extérieurs et des rencontres qu'elle a déjà eues, la commission observera, avec plus de recul, ces réalités afin de faire ressortir ce qu'il faut favoriser, ce qui est remis en question, ce qui est nouveau.

Ce temps du « jugement » nous permettra de définir les piliers d'une pastorale des jeunes, d'encourager les initiatives existantes porteuses de sens, de créer de nouveaux réseaux entre tous les partenaires de la pastorale des jeunes en BW. En d'autres mots, d'entrer dans le temps d'un agir et d'un être renouvelé en pastorale des jeunes. Pour ce faire, on fera appel à tous, en proposant, dans le courant de l'année scolaire prochaine, un colloque.

## LA RESPONSABILITÉ DE TOUTE L'ÉGLISE

C'est un travail de longue haleine pour que nous puissions rayonner la bonne nouvelle de l'Évangile, là où les jeunes sont et comme ils sont. Si certains sont en première ligne de cette réflexion, c'est à tous de porter ce souci de la jeunesse, de prier l'Esprit qui souffle et nous inspire.

*Rebecca Alsberge,  
Pastorale des jeunes du Brabant wallon*



© Vicariat Bw



## La Bw-Night un nouveau concept ?

*Dans l'élan des JMJ, Mgr Hudsyn, évêque auxiliaire du Brabant wallon, a choisi de rassembler les jeunes de 16 à 30 ans pour des temps de catéchèse. La formule est nouvelle au Brabant wallon mais fait recette ailleurs depuis quelques années déjà.*

Concrètement, au programme de la Bw-night, un repas convivial, un temps d'approfondissement de la foi par l'enseignement de l'évêque, des temps de partages et des questions bien concrètes posées à l'évêque, un temps de témoignage de jeunes sur leur vie chrétienne quotidienne avec leurs épreuves, leurs joies et leurs questions et enfin,

un temps de prière. Mgr Hudsyn avait pris un thème qui rejoint les jeunes : la crise - crise de l'économie, de la société, de la foi, de l'Eglise. La formule ne s'arrête pas là, les jeunes avaient préparé eux-mêmes la soirée avec la pastorale des jeunes et 2 prêtres.

L'invitation à la Bw-Night s'adresse à tous les jeunes, JMJistes ou non, seuls ou en groupe. Première édition, le 10 décembre dernier à La Hulpe. Rendez-vous suivant le 4 mars à 18h à l'église St-François à LLN.

*Claire Jonard*

# Metropolis 2012

22.02 - 15.04

## Metropolis... c'est quoi ?

*La foi qui habite le cœur des chrétiens est source de vie, de joie, de bonheur. Heureux ceux qui croient ! Certes, les croyants portent ce trésor modestement, « comme dans des vases d'argile ». Pourtant, ils sont tous appelés à partager ce trésor, à être prêts à « rendre compte de l'espérance » qui est en eux.*

Cette annonce de la foi passe par le témoignage de leur vie, mais également par la célébration, en communauté, de la liturgie et par l'annonce explicite de l'Évangile. Tant de gens attendent une parole de foi, la Bonne Nouvelle du Christ Jésus qui leur soit proposée avec simplicité, cordialité, humilité... Mais les chrétiens ne sont guère entraînés à cela ! Comment faire ? Où rejoindre l'homme en recherche ? Qu'attend-il ? Que lui dire ? Il y a encore bien des chemins à explorer...

En même temps que dans onze autres grandes métropoles d'Europe, la Mission Metropolis se déroule dans notre ville de

Bruxelles pendant le Carême : du mercredi des Cendres au 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques. Ce temps de l'année est par tradition un temps fort où chacun est invité à la conversion. Cette année, l'appel à la conversion retentira plus particulièrement à travers une série d'activités organisées à la Cathédrale, dans d'autres églises de la ville, mais aussi dans les rues de la cité. Vous en trouverez le programme détaillé sur le site [www.metropolis2012.be](http://www.metropolis2012.be). Chacun, j'espère, pourra y trouver un temps fort qui soit à la mesure de son attente. Quelles que soient nos convictions, que nous soyons baptisés ou non, proches ou éloignés de la vie de l'Église, entendons résonner dans nos cœurs l'appel : laisse-toi regarder par le Christ ! Laisse-toi aimer par lui !

+ Jean Kockerols,  
Évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles

## Un chemin de conversion près de chez vous

*Cela fait quelques jours que Metropolis a commencé... mais le chemin n'en est qu'à ses débuts. Nous sommes en route avec onze autres villes pour vivre ce grand événement : Dublin, Paris, Zagreb, Budapest, Varsovie, Francfort, Lisbonne, Turin, Vienne, Barcelone, Liverpool. En proposant des chemins de conversion, le défi est pour nous, chrétiens de Bruxelles, que nous puissions laisser notre cœur, notre vie, notre foi se convertir.*

### AU SEIN DES UNITÉS PASTORALES

Mettons le zoom sur les dizaines d'activités proposées par les unités pastorales : prières, conférences, partages de la Parole de Dieu, théâtre, expositions, concerts, tout cela en néerlandais, en français et dans bien d'autres langues. Une belle palette de richesses de la vie chrétienne et de son rayonnement.

L'église **ND de Laeken** accueillera une exposition sur saint Paul. L'église **Saint-Nicolas Bourse** exposera les peintures de Caroline Chariot, sur le thème 'Cœurs brûlants'. Des photographies de Stephen Sack seront présentées à la cathédrale dès le **9 mars** sur le thème 'Passions'. Un autre art, s'invite avec la projection du film « Marie » de Robert Hossein. La pièce « Pierre et Mohamed » sera présentée le **19 mars** à 20h15 **chez les Dominicains** ; avenue de la Renaissance. GPS chantera une veillée le **24 mars** à 20h à l'église **St-Paul du Hockey** et le même soir, c'est l'oratorio du printemps qui retentira dans l'église des **Dominicains**. Un jeu scénique intitulé « passion-résurrection » sera monté à **St-Julien** le **17 mars** à 14h30.

On pourra rejoindre des temps d'adoration eucharistique le mercredi de 13h à 14h à l'église **St-Vincent de Paul à Anderlecht** ou le vendredi de 17h à 18h à l'église du **Sacré Cœur à Laeken** ou participer le **26 mars** à l'adoration perpétuelle à la **Basilique**. Le vendredi, on pourra prier le chemin de croix aux **Saints-**



© Claire Jonard



*Anges* à 15h, aux *Riches-Clares* à 17h30, à *l'église de la Madeleine* (centre) à 18h10. Epinglons également un cycle de formation sur l'oraison les lundis de carême à la *paroisse St-Julien* ou une retraite dans la vie, une semaine de prière accompagnée, du **11 au 17 mars** dans l'*UP d'Etterbeek*.

Une « découverte de la mort et la vie dans la bible », chaque mardi de carême à la *paroisse St-Henri*. Portraits de saints chaque jeudi à *l'église des Carmes*. Le **6 mars** à 19h45, Herman Van Rompuy donnera une conférence en néerlandais sur les chrétiens et l'Europe place Cardinal Mercier, 4 à *Jette*. Une nuit de l'Évangile s'ouvrira le **9 mars** dès 20h aux *Riches-Clares*. Chaque mercredi, à 13h10 à *l'église du Finistère*, un petit topo d'approfondissement de la foi.

### POUR LES JEUNES

Pour les jeunes : un point de ralliement, le *Phare - pôle jeunes à Flagey* le **3 mars** pour les 12-15 ans et le **21 mars** à 19h30 pour les 16-30 ans avec une catéchèse de Mgr Léonard. *El Kalima* propose un jeu pour faire connaître le christianisme et l'islam aux jeunes de 12 à 15 ans le **21 mars** à 15h.

Sans oublier les grands témoins qui nous partageront leur conversion lors des *rencontres à la cathédrale*



le dimanche à 16h : le **4 mars**, Frigide Barjot ; le **11 mars**, Frère Bart ; le **18 mars**, Claire Ly ; le **25 mars**, Dominique Lambert. Deux rendez-vous où vous êtes invités à venir nombreux avec d'autres : le repas de la solidarité le **18 mars** dès 12h30 aux *Riches Claires*, la lecture de l'Évangile de Marc par Colette Nys-Masure, Marc Eyskens, Francis Delpérée et bien d'autres encore, le vendredi **6 avril** à 11h30 à *l'église du Finistère*.

Claire Jonard

➔ Un programme complet est disponible sur [www.metropolis2012.be](http://www.metropolis2012.be)

## Le cœur de la nouvelle évangélisation

Pour saisir le ressort de la nouvelle évangélisation, rien n'est plus éclairant que d'observer la première évangélisation, rapportée par les Actes des Apôtres.

Ce livre comporte des renseignements sur la manière dont les Apôtres et leurs collaborateurs ont annoncé la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité. Mais il s'agit de bien plus que d'un livre d'histoire. Comme les autres livres du Nouveau Testament, les Actes sont valables et, en un sens, normatifs pour toute la durée de l'histoire.

Deux choses frappent à la lecture de ce texte. Les Apôtres et leurs collaborateurs sont littéralement transportés, d'une part, par leur foi vive en la résurrection de Jésus et, d'autre part, par la force de l'Esprit Saint qui les habite. Ils annoncent, tout d'abord, une personne, Jésus, qui a traversé la mort et inauguré une nouvelle condition humaine. Cela leur donne une assurance inébranlable. Ensuite, ils évangélisent en se laissant inspirer par l'énergie de l'Esprit Saint, reçu à la Pentecôte, une énergie

incomparable. C'est d'ailleurs seulement après Pâques et Pentecôte que ces hommes, si peu perspicaces auparavant, ont enfin compris la condition divine de Jésus et le pourquoi de sa mort infamante. Et c'est seulement après avoir vécu, comme Paul, leur chemin de Damas que, de lâches, ils sont devenus courageux, jusqu'à risquer leur vie pour Jésus.

Pour évangéliser, ils ont utilisé tous les moyens disponibles à l'époque. Nous devons les imiter, dans un contexte nouveau. Mais sans oublier qu'au bout du compte rien ne remplacera jamais le témoignage personnel. Et surtout en se rappelant que la confiance éperdue dans la puissance du Ressuscité et dans l'énergie souveraine de l'Esprit importe plus que tous les moyens utilisés, aussi indispensables soient-ils.

+ *André-Joseph*,  
Archevêque de Malines-Bruxelles

# Une souffrance cachée

## Pour une approche globale des abus sexuels dans l'Église

Les derniers mois, nous avons été profondément touchés par une vague de récits poignants d'abus sexuels au sein de l'Église catholique. Évêques et Supérieurs religieux, nous avons d'abord gardé le silence. Ce silence n'était nullement de l'indifférence. Il n'avait rien de commun avec une volonté d'occulter les faits. Il révélait notre stupéfaction, nous courbions la tête sous le choc, nous demandant très sérieusement comment tout cela avait pu se passer. Au cours des dix-huit derniers mois, la possibilité nous a été offerte d'écouter personnellement les victimes, le plus souvent, malheureusement, pour la première fois. Ces récits furent alors associés à des noms et à des visages, souvent après des années de souffrance cachée et de tristesse. Le mal infligé aux victimes par la non-reconnaissance des faits a rempli de confusion les responsables d'Église que nous sommes. Il est vrai que les abus sexuels contredisent l'éthique et le message que l'Église voudrait diffuser.

Nous ne pouvons réparer le passé mais voulons assumer une responsabilité morale pour collaborer à la reconnaissance et au rétablissement de la souffrance des victimes. Et d'abord, nous demandons pardon pour la souffrance que nous n'avons pu empêcher et nous nous engageons à traiter cette problématique différemment dans le futur.

Au terme d'une période d'examen et d'approfondissement, le moment est venu pour nous d'agir de façon cohérente et énergique. En nous laissant guider par ce que nous ont appris les victimes et avec l'aide d'un groupe d'experts de diverses disciplines, nous avons travaillé à un plan d'action globale au sujet des abus sexuels dans l'Église et de leurs conséquences pour les victimes. Il s'agit d'un plan d'action globale soussigné par tous les Évêques et les Supérieurs majeurs des ordres et congrégations religieuses en Belgique.

### CINQ LIGNES DE FORCE D'UN NOUVEAU PLAN D'ACTION

#### 1. Aux côtés des victimes

Nous choisissons expressément de nous placer aux côtés des victimes. Elles sont en effet dans une position vulnérable et en tant qu'Église, il nous faut défendre les plus vulnérables.

#### 2. Rompre le silence

Le silence a précipité des victimes dans la solitude. Elles se trouvaient souvent dans une position trop vulnérable pour parler.

Nous réitérons ici l'appel à communiquer tout comportement qui dépasse les limites acceptables. Il est inadmissible d'être au courant d'un abus sexuel et d'empêcher consciemment qu'il soit ébruité en vue d'y mettre fin. Quand seule la parole peut sauver, le silence devient inacceptable et doit être rompu.

#### 3. Reconnaissance et réparation

Nous voulons collaborer à la reconnaissance et à la réparation sous toutes leurs formes et offrir humanité et solidarité aux victimes. Les Évêques et les Supérieurs majeurs veulent désormais être accessibles et rechercher en dialogue avec la victime, la forme de reconnaissance qu'elle ressent comme lui faisant justice. Nous opterons donc pour la forme de reconnaissance choisie par la victime ainsi réinvestie de son droit à la parole. Cela peut prendre la forme d'une écoute, d'une reconnaissance, d'une confrontation avec l'évêque, avec le supérieur ou le coupable, la forme d'excuses présentées à la victime, de moments de rencontre entre les victimes, d'une commémoration symbolique, d'une donation pour une bonne oeuvre, d'une compensation financière ... Ces formes de reconnaissance et de

rétablissement sont accessibles tant aux victimes de faits récents qu'à celles de faits prescrits.

#### 4. Ne pas laisser les abuseurs en paix

Les coupables ont trop longtemps été laissés en paix. Quand c'est encore possible, ils doivent être jugés comme tous les citoyens. Lorsque les victimes le souhaitent, nous voulons impliquer les coupables dans le rétablissement de ces dernières, les confronter à la souffrance qu'ils ont causée et les sensibiliser à leur responsabilité face aux conséquences de leurs actes. Ils doivent être les premiers à contribuer à la compensation financière. Un comportement qui dépasse les limites acceptables ne peut être toléré en aucun cas. Les coupables doivent être écartés de leurs fonctions d'autorité et incités à se laisser soigner. Aussi difficile soit-il de l'admettre, un coupable a droit au soutien humain et à l'accompagnement qualifié. Ne pas laisser tomber le coupable ne signifie pas admettre une conduite intolérable ou intervenir moins énergiquement.

#### 5. Prévention pour le futur

Dans le futur, nous voulons éviter les positions intouchables et réfuter tout exercice inapproprié du pouvoir. Nous voulons travailler à des modèles de gouvernance collégiale et de responsabilité partagée. Nous devons garder notre attention en





Mgr Harpigny, E. Montero, S. Stuns, M. Keirse et Mgr Bonny

éveil pour un accompagnement rigoureux des collaborateurs pastoraux qui travaillent avec les jeunes, avoir une plus grande attention pour la formation, l'intervision et l'autoréflexion critique.

### CHEMINS POUR RÉALISER NOS OBJECTIFS

1. Dix points de contact locaux sont opérationnels: un par diocèse, un autre pour les congrégations et ordres religieux francophones et un pour les congrégations et ordres religieux néerlandophones. Ces points de contact aideront en premier lieu, les victimes à *porter plainte à la Justice*. Une équipe pluridisciplinaire est à disposition pour l'accueil, la reconnaissance et l'orientation de tous ceux qui ont été ou sont confrontés à un abus. Une aide est fournie pour chaque forme de rétablissement. Dans cette optique, le point de contact peut organiser un entretien avec un supérieur religieux, avec un abuseur, ou renvoyer à d'autres formes d'aide auprès d'instances neutres. Cette offre d'aide est gratuite, confidentielle et accessible à tous. La personne qui communique les faits est informée des mesures projetées et du suivi entrepris par les supérieurs.
2. Les victimes peuvent aussi soit directement, soit via les points de contact, être renvoyées à une médiation réparatrice auprès d'instances officielles qui ressortent du Service Public Fédéral de la Justice. Un tiers neutre intervient ici entre la victime et l'abuseur ou entre la victime, l'abuseur et son supérieur.
3. Une troisième voie de réparation est l'arbitrage. Il s'agit d'une procédure spéciale mise sur pied à la demande de la Commission parlementaire et avec la collaboration de l'Église, pour les faits prescrits ne permettant plus d'autres voies de recours en justice. Une conciliation, un arbitrage et l'obtention d'une compensation financière pour la souffrance encourue, sont possibles via une procédure engagée auprès d'une instance neutre, indépendante des structures de l'Église.

4. Pour les faits récents, les points de contacts aident les victimes à porter plainte à la Justice. Si les personnes ne désirent pas porter plainte, le point de contact le fera sans mentionner le nom de la victime.

Une Commission interdiocésaine pour la protection des enfants et des jeunes est également en voie de constitution. Opérationnelle le 1 juillet 2012, elle sera composée d'experts académiques de diverses disciplines et impliquera des victimes d'abus dans son fonctionnement. Elle soutiendra et accompagnera les points de contact en vue d'une méthode de travail identique et conséquente dans tous les diocèses et institutions religieuses. Elle émettra des propositions d'action préventive à l'intention de la Conférence épiscopale sur base de l'étude de la problématique et produira un rapport d'activité annuel.

Même si nous sommes conscients qu'on ne peut effacer la souffrance causée par des personnes ayant appartenu ou appartenant aux rangs de l'Église, nous mettrons tout en œuvre, de manière conséquente et efficace, pour le rétablissement des victimes et la prévention pour l'avenir. L'injustice du passé doit être transformée en droit pour l'avenir.

*Présentation de la brochure des Évêques et des Supérieurs majeurs de Belgique à la presse, 12 janvier 2012*

**Web :** [www.abusdansleglise.be](http://www.abusdansleglise.be)

**Point d'information central :**

- francophone : [info.abus@catho.be](mailto:info.abus@catho.be) - 02/509.97.44

- néerlandophone : [info.misbruik@kerknet.be](mailto:info.misbruik@kerknet.be)  
02/509.97.43

**Pour l'Archevêché de Malines-Bruxelles :**

Mr Koen Jacobs

[pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be](mailto:pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be)  
015/29.26.36

# La richesse du mariage au défi de la pastorale

*Le nouveau Centre Universitaire de Théologie Pratique, de la Faculté de théologie, organisait une journée de formation de théologie pastorale le mardi 24 janvier à l'UCL, sur le mariage. Deux cents personnes - animateurs en paroisse des quatre diocèses francophones - sont venues écouter des théologiens et des responsables de préparation au mariage.*

Il y a beaucoup à dire sur la richesse du mariage. Le théologien moraliste français Philippe Bordeyne, auteur d'un livre récent sur l'éthique sociale du mariage<sup>1</sup>, délégué diocésain pour la préparation au mariage dans le diocèse de Nanterre pendant dix ans, a fait remarquer que le mariage est devenu « *un choix* ». Pourtant, les couples qui le demandent sont parfois loin de l'Église mais témoignent souvent « *d'une soif d'authenticité* » dans leur engagement. Dans ce contexte, le théologien a développé une relecture de la constitution dogmatique *Gaudium et Spes* du concile Vatican II. Il a insisté sur l'articulation à faire entre la dignité de la personne humaine et la communauté humaine<sup>2</sup>. Pour cela, il invite à développer la notion de « *fécondité sociale du couple* » en réfléchissant sur cette parole du rituel : « *Que toutes personnes autour de vous trouvent soutien et réconfort* ». Dans certaines préparations au mariage en France, les couples sont d'ailleurs invités à vivre la solidarité : « *une expérience qui les fait grandir dans leur amour* ». Cette dimension sociale prend sa source dans la foi trinitaire : l'amour divin se donne entre le Père, le Fils et l'Esprit, et se donne dans le monde.

## LITURGIE ET ACCOMPAGNEMENT

Après ces fondements éthiques, Louis-Léon Christians, Professeur de Droit canon à l'UCL, a souligné que la présomption de validité est toujours première tant



DF

qu'il n'y a pas certitude sur l'invalidité du mariage. Patrick Willocq, prêtre du diocèse de Tournai et liturgiste, a pointé l'intérêt d'une bénédiction du couple, dans le rituel du mariage publié en français en 2005, qui remplace la bénédiction de l'épouse présente dans le rituel de 1969. Au niveau pastoral, le dominicain Philippe Cochinaux a proposé trois types de célébrations qui demanderaient un accompagnement adapté : une célébration sacramentelle pour des personnes croyantes, une célébration « *sacramentale* » pour des couples qui croient en une transcendance, une célébration « *d'union de vie* » quand les couples ne croient pas. Ces célébrations appelleraient à redéfinir le statut du célébrant.

Revenant sur ces propositions en fin de journée, Philippe Bordeyne a mis l'accent sur l'accompagnement des divers chemins de foi. Il s'est interrogé sur l'efficacité du rite dans des célébrations non sacramentelles et sur l'antériorité de la foi : « *La foi naît aussi du pas que l'on a osé faire pour recevoir un sacrement* ».

## VIVRE UNE EXPÉRIENCE DE DIEU

Des personnes ont aussi partagé leurs pratiques. Le Centre de Préparation au Mariage de Marche-en-Famenne a exprimé la difficulté de toucher des non croyants. Yves Van Oost, de Fondacio, a présenté « *Alpha couple* » qui propose huit soirées conviviales pour redécouvrir la foi. Le centre spirituel ignacien de La Pairelle a parlé de l'expérience du silence et de l'écoute. La proximité entre le week-end de préparation et le mariage a soulevé une question : « *Est-il possible de discerner en si peu de temps ?* ».

Mgr Pierre Warin, évêque auxiliaire de Namur, chargé de la pastorale familiale pour la Belgique Francophone a conclu la journée. Il a encouragé « *les personnes soucieuses de ne pas défigurer l'évangile tout en restant attentives au cheminement de chacun* ».

*Elisabeth Dehorter*



L.-L. Christiaens, Ph. Bordeyne, Ph. Cochinaux

1. *L'éthique du mariage, la vocation sociale de l'amour*, DDB, Paris, 2010. Philippe Bordeyne est aussi recteur de l'Institut Catholique de Paris

2. *Gaudium et Spes*, chapitre I « La dignité de la personne humaine » pp 244-260, chapitre II « la communauté humaine » pp 262-274 dans *Concile Vatican II*, Centurion, 1967, Bayard 2002.

# PERSONALIA

## NOMINATIONS

### BRABANT FLAMAND ET MALINES

**L'abbé Mykola PALIUKH**, prêtre de l'Exarchat Apostolique pour les Ukrainiens du rite byzantin en France, est nommé vicaire à Leuven, H. Hart, Blauwput et à H. Familie, Boven-Lo.

### BRUXELLES

**Le père Christian BUFFONI**, ofm, est nommé coresponsable de la pastorale fr. de l'UP La Woluwe du doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

**Le père Milad EL JAWICH**, prêtre de l'Ordre Basilien du St-Sauveur, est nommé responsable pastoral de la Communauté grecque-melkite catholique à Bruxelles.

## DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes.

**L'abbé Anselme NGOMBE LUHAMB**, prêtre du diocèse de Manono (RDC), comme chapelain à Rebecq, Sainte-Thérèse et Marie Goretti, Quenast.

**L'abbé Jan CLAES**, comme doyen du doyenné Bruxelles-Ouest. Il garde toutes ses autres fonctions.

**Mme Marie-Dominique STINGLHAMBER**, comme membre de l'équipe d'aumônerie à la Clinique Générale St-Jean à Bruxelles et à la Clinique Générale St-Jean, site Méridien à St-Josse-ten-Noode.

# ANNONCES

## FORMATIONS

### ■ CEP

> **Ve. 9 mars, 20 avr. et 11 mai** (9h30-16h) « Jésus, Christ et Sauveur dans la pensée, la prière et l'art » avec *A. Vinel*, prêtre, docteur en droit, théologie et directeur du CEP

*Lieu* : Centre pastoral, chée de Bxl 67 à 1300 Wavre

*Infos* : 02/384.94.56

cep@malines-bruxelles.catho.be

## SESSIONS - CONFÉRENCES

### ■ PCF Bxl - Lumen Vitae

> **Sa. 10 mars** (9h30-15h) « Le mariage, une aventure de vie ! » Session org. par la Pastorale des Couples et familles Bxl

et Lument Vitae : témoignages, éclairage théologique, ateliers de réflexion ; stands de diff. mouvements pour les couples.

*Lieu* : rue Washington 184 à 1050 Bxl

*Infos* : 02/533.29.44

pcf@catho-bruxelles.be

www.vivreencoupleteenfamille.be

### ■ Institut Sophia

> **Ma. 13 mars** (20h) « Création et évolution : quand Darwin secoue la foi », par le prof. *D. Lambert*

*Lieu* : à l'IET, bvd St-Michel 24 à 1040 Bruxelles

*Infos* : 0477/04.23.67

www.institutsophia.org

cycledesoireessophia@gmail.com

### ■ Spiritualités - Soins

> **Me. 14 mars** (19h30) « Quelle place pour les spiritualités dans les soins ? » Conf. par *D. Jacquemin*, infirmier-prêtre, théologien, dr en santé publique-bioéthique et prof. au Centre d'éthique médicale de l'Univ. catho. de Lille et à l'institut RSCS de l'UCL.

*Lieu* : Pavillon des conf. – Clos Chapelle-aux-Champs à Woluwé-st-Lambert – métro Vandervelde

*Infos* : thibault.hamtaux@uclouvain.be

## Prêtres Jubilaires

Avec reconnaissance, nous félicitons les prêtres jubilaires et les accompagnons de nos prières.

### 70 ANS DE PRÊTRISE (1942)

#### MALINES-BRUXELLES

Dereymaeker Roger  
Leemans Albert

#### ANVERS

Van Dun Joseph  
Vermoesen Emiel

### 65 ANS DE PRÊTRISE (1947)

#### MALINES-BRUXELLES

Arnould Pierre  
Berghmans Herman  
Broes Julien  
de Bie Louis  
De Keler Jan  
Deschoolmeester Gerard

De Smedt Jos  
Devroye August  
Hellemans Paul  
Hemeleers Christian  
Janssens Louis  
Joris Jozef  
Lauwers Paul  
Liégeois Henri  
Magnus Marcel  
Oers Philippe  
Renard Pierre  
Van den Wyngaert Jan  
Warnier Leon

#### ANVERS

Dirckx Karel  
Van Dyck Jozef

### 60 ANS DE PRÊTRISE (1952)

#### MALINES-BRUXELLES

Cavalletti Angelo  
Claesen Jean  
Dabin Henri  
De Schutter Edmond  
D'Hainaut Jean  
Gijbrecchts Jozef  
Kerremans Paul  
Lecleir Gaston

Merens Piet  
Mertens Herman  
Meylemans Armand  
Pirson Albert  
Rouwet Stephaan  
Thysman Raymond  
Timmermans André  
Van der Heyden Jozef  
Van Eeckhout Jan  
Vanobberghen Victor  
Van Uffelen Frans  
Verbrugge Georges  
Walravens Lucien

#### RELIGIEUX

Leclef Yves, osb  
Simoens Luc, cssr

#### ANVERS

Fierens Robert  
Hens Jozef  
Koumans Leo  
Lafon Roger  
Lembrechts Renaat  
Raes Roger  
Raeymaekers Karel  
Sanders Frans  
Van Laken Edward  
Van Lommel Marcel

### 50 ANS DE PRÊTRISE (1962)

#### MALINES-BRUXELLES

Carrette André  
Cooreman Paul  
François Jan  
Gryson Roger  
Hamerlinck Henk  
Heyrbaut Guido  
Janssens Arthur  
Joos André  
Navez Jean-Pierre  
Pypen André  
Selleslagh Alfons  
Smets Julien  
Vanderheyden Louis  
Vanderlyn André  
Van de Velde Edouard  
Van Laethem Marcel  
Verdoodt Leopold  
Vermeir Lode  
Waumans Maurits  
Wuyts Jan  
Zweerts Michel

#### RELIGIEUX

Dedier Jozef, cicm  
Heijmans Willy, cicm  
Puig Ruiz Jorge, sj

Verhaeghe Georges, ofm cap.  
Verhoeven Fernand, cicm

#### AUTRES DIOCÈSES

Ruhamanyi Bisimwa

#### ANVERS

Aendekerck Louis  
Bogaerts Alois  
Bulckens Antoon  
Cleymans Jozef  
Curinckx Marcel  
De Clercq Hector  
Dekoninck Jan  
Derckinderen Jozef  
Dierick Hugo  
Eelens Hans  
Jacobs Wilfried  
Kerkhofs Ferdinand  
Maes Johan  
Marien Leon  
Seuntjens Jozef  
Sledsens Jan  
Smets Jozef  
Van Aken Raphaël  
Van Beek Johannes  
Verhulst Hugo  
Verhulst Paul  
Weckx Robert

## PASTORALES

### AÎNÉS

#### ■ Bw : Jeudis des Aînés

> **Je. 22 mars** (9h30) « La prière au temps du découragement et de la maladie » avec l'abbé J. Palsterman, théologien, prof. émérite de la Faculté de théo. de l'UCL - Conf., pause conviviale, échange, euchar.

Lieu : Centre pastoral, 67, chée de Bruxelles à 1300 Wavre

Infos : Sr M.-Th. Van der Eerden - 010/235.692 aines@bw.cathos.be

### CATÉCHÈSE

#### ■ Récollecion des catéchistes

> **Sa. 17 mars** pour prendre soin de la relation avec Dieu, se ressourcer en tant que catéchiste

Lieu : Monastère St Charbel – Rue Armand De Moor 2 à 1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac

Infos : 010/235.261 - catechese@bw.cathos.be

#### ■ Liturgie adaptée

> **Me. 21 mars** (20h-22h) « Temps pascal » pour catéchistes et animateurs

Lieu : Centre pastoral, chée de Bruxelles 67 à 1300 Wavre

Infos : 010/235.261 - catechese@bw.cathos.be

#### ■ Marche chrismale en Bw

> **Me. 4 avril** Marche (14h-18h) pour les jeunes pour découvrir les huiles saintes ; messe chrismale (18h30)

Lieu : collégiale de Nivelles

Infos : Service de la Catéchèse – 010/235.261 catechese@bw.cathos.be

### COUPLES ET FAMILLES

#### ■ CPM Bruxelles

> **Di. 18 mars** (10-17h) « Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir ! »

Lieu : rue de la Linière 14 à 1060 Bxl

Infos : 02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be  
www.vivreencoupleetenfamille.be

#### ■ CPM Bw

> **Di. 25 mars** (10h30-17h) « Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir ! »

Lieu : Place de la Cure à 1300 Wavre

Infos : 010/22.86.03 – www.cpm-be.eu  
les.lauriers@belgacom.net

#### ■ Parcours Alpha Bw

> **à p. du je. 1<sup>er</sup> mars** « Alpha Couples » 8 soirées pour votre couple (repas compris)

Lieu : Salle du Wastia, pl. de la Cure 23 à 1300 Wavre

> **à p. du sa. 3 mars** « Alpha Duo » J. pour fiancés et ceux qui désirent réfléchir au sens de

l'engagement pour la vie en couple

Lieu : Rue 't Serclaes 2 à 1495 Tilly

Infos : 010/23.52.83 – coursalpha@skynet.be  
www.parcoursalpha.be

#### ■ PCF Bxl – Lumen Vitae

> **Sa. 10 mars** (9h30-15h) « Le mariage, une aventure de vie ! » (voir Sessions - conférences, p. 91)

Lieu : rue Washington 184 à 1050 Bxl

Infos : 02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be  
www.vivreencoupleetenfamille.be

#### ■ Maison des familles

- Di. 11 mars (9h15-17h30) « Le mariage – fécondité : acceptez-vous la responsabilité d'époux et de parents ? »

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 0495/63.75.97 – ben.ligot@skynet.be

#### ■ Cté Saint-Jean

> **Di. 18 mars** (10h45-16h) « Dimanche des familles » Messe, repas, activités par tranche d'âge

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16  
couvent@stjean-bruxelles.com

#### ■ Amour et engagement

> **Ve. 9 – di. 11 mars et 16-18 mars** « We pour fiancés » à Ayrifagne

Infos : inscription.ae@vivre-et-aimer.be

www.vivre-et-aimer.be

### EVANGÉLISATION

#### ■ Parcours Alpha

> **Sa. 24 mars** (9h-18h) « Grande journée multi-formation » Découvrir et se former à la pédagogie des Parcours Alpha.

Lieu : Fichermont, rue de la Croix 21a à 1410 Waterloo

Infos : 010/235.283 – parcoursalpha@gmail.com  
www.parcoursalpha.be

### JEUNES

#### ■ Le Phare - Pôle Jeunes Bxl

> **Ma. 5 mars, 3 avril** (20h30) Prière dans l'esprit de Taizé

Lieu : Église Ste Croix, pl. Flagey à 1050 Ixelles

Infos : 0474/79.95.62

marie\_peltier@hotmail.com

#### ■ Pastorale des jeunes - Bxl

> **Sa. 3 mars** (9h-17h30) « En ce début de Car'Aime, Re-naître, Vivre des sacrements » J. pour ados (12-15 ans). Témoins d'hier et d'aujourd'hui, en lien avec le gr. théâtre des ados de l'UP Père Damien. Ateliers sur les 7 sacrements.

Céléb. eucharistique prés. par Mgr Kockerols

Lieu : Au Phare (Pôle Jeunes, Flagey)

> **Di. 18 mars** « Vers les JMJ 2013 de Rio » Messe avec la Cté brésilienne, approf. du thème des JMJ et infos (à Rio ou en Belgique) pour les 17-30 ans

Lieu : Église de Jésus-Travailleur, chée de Forest 217 à 1060 Bruxelles

> **Me. 21 mars** « Réjouissez-vous dans le Seigneur ! » (voir Metropolis 2012, p. 93).

Lieu : Au Phare (Pôle Jeunes, Flagey)

Infos et inscriptions : 02/533.29.27

jeunes@catho-bruxelles.be -

www.venezetvoyez.be

#### ■ Pastorale des jeunes - Bw

> **Di. 4 mars** (17h30) « Bw Night : be clever, be simple » Soirée + de 16 ans : catéchèse, partage, temps de prière et moment convivial

Lieu : Église St-François à 1348 LIN

Infos : 010/235.270 – jeunes@bw.cathos.be

www.pjbw.net

#### ■ Orval Jeunes en Prière – Bxl

> **Ve. 23 mars** (19h) Repas, partage, prière

Lieu : Cté des Srs de St-André, av. Lambeau 108 à 1200 Bruxelles

Infos : 0494/62.97.67

anne.peyremorte@saint-andre.be

#### ■ Cté St-Jean

> **Ve. 2, 16 mars** (18h45-21h) « Pizza Ecclesia » Louange, ens., pizza

> **Di. 11 mars** (16h-18h) « Pour toi qui veux aimer et être aimé »

> **Sa. 31 mars** (20-22h) « Soirée JMJ-Spirit » approfondir l'esprit des JMJ par la prière, soirées film, discussions, ens.

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16 – couvent@stjean-bruxelles.com

#### ■ Cté Maranatha

> **Je. 22 mars** (19h45) « Louange » pour 16-35 ans : louange, Parole, adoration, possibilité de réconciliation

Lieu : Église Ste-Marie-Madeleine à Bruxelles

Infos : 0497/496.632 – bruxelles@maranatha.be

#### ■ Vidés – volontariat international

> **Ve. 16- di. 18 mars** « Tes droits, notre devoir ! » We 18-35 ans de réflexion et d'échanges à Paris sur les droits de l'homme.

Lieu : Maison provinciale des Salésiennes de Don Bosco, Paris. Départ de Belgique.

Infos : Sr Bénédicte – 02/425.24.69

bpitti@scarlet.be - www.salesiennes-donbosco.be

#### ■ Festival ChooseLife 2012

> **Ma. 10 – sa. 14 avril** Vivre 5 jours dans une ambiance chrétienne jeune et dynamique - pour 12-17 ans.

Lieu : Centre scolaire de Berlaymont à 1410 Waterloo

Infos : 0474/45.24.46

http://festivalchooselife.be

## SCOLAIRE

### ■ Courage, bon Dieu ! On va à l'école !

> **Ma. 20 mars** « Et si le courage d'enseigner venait de Dieu ? » Journée de ressourcement pour enseignants, avec *J.-Fr. Grégoire* et l'équipe de Pastorale scolaire

*Lieu* : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse

*Infos* : Lucien Noullez - 0478/75.84.06  
l.noullez@gmail.com

## SANTÉ

### ■ Formation - Bruxelles

> **Ma. 13, 20 et 27 mars** (9h30-16h30)

« Apprivoiser notre mort pour vivre le moment présent plus intensément » avec *V. Grandjean*, infirmière en soins palliatifs, diplômée en éthique (univ. de Lille), psychothérapeute et co-auteur du livre « L'éthique en chemin » (module en 3 journées)

*Lieu* : Rue de la Linière 14 à 1060 Bruxelles

*Infos et inscrip.* : 02/533.29.55 (ma. et ve.)

equipedevisiteurs@cath-bruxelles.be

www.equipedevisiteurs.be

## PÈLERINAGES

### ■ Fraternités monastiques de Jérusalem

> **Ve. 20 avril – je. 3 mai** « En Terre sainte »

*Infos* : sr Stéphanie - 02/534.98.38

jerusalem.sr.bxl@skynet.be - <http://jerusalem.ccf.fr>

## ARTS ET FOI

### ■ Le pèlerin - fresque sonore

Les organisateurs de la fresque sonore « le Pèlerin » (composition *A. Gouzes*, o.p. ; scénarisation *J.-F. Capopry*, chef de Chœur) recherchent des choristes (16 - 35 ans). Veux-tu en être ?

*Lieu* : Sacré-Cœur de Lindhout, école primaire, av. des Deux Tilleuls, 8 à 1200 Bxl

*Infos* : inscriptions jusqu'au 10 mars 2012 – 0484/716.280 – [pelerin2013bxl@live.be](mailto:pelerin2013bxl@live.be)

### ■ Festival du Théâtre religieux en Brabant wallon

> **Sa. 10 mars** : 15h « Messire Gilles de Chin » évocation historique jouée par les Bolomes (marionnettes montoises traditionnelles), spectacle de *J.-P. Brasseur* ; 20h « Notre-Dame de dos » par la troupe Catécado (<http://catecado.wordpress.com>), spectacle de *L. Aerens*

*Lieu* : Ferme de Froidmont, chemin du Meunier 40 à 1330 Rixensart

> **Di. 11 mars** : 15h « Bernardone père et fils » Nouveau spectacle musical de *Théo Mertens*

*Lieu* : Église St-François d'Assise, rue de l'Église à 1410 Waterloo

> **Sa. 17 mars** : 15h « Le conte des 3 arbres » la Choraline, sous la direction de Bernadette Biernaux ; 20h30 « Espiègle Espoir » spectacle musical de *G. de*

*Courrèges* – Amis de tous les enfants du monde

*Lieu* : Église Ste-Anne, rue de la Paix 1 à 1410 Waterloo

> **Di. 18 mars** : 15h « Au jardin de Béthanie », spectacle de *R. Demaret*

*Lieu* : Église Ste-Anne, rue de la Paix 1 à 1410 Waterloo

*Infos et réserv.* : 02/384.58.90

[william.demulder@skynet.be](mailto:william.demulder@skynet.be)

<http://sites.google.com/site/fthrbw>

### ■ Cté St-Jean

> **Sa. 10 (9h-11h45) et 24 mars (16h)**

« Cours de chant grégorien pour tout niveau » avec *Erna Verlinden*, chef de Chœur.

*Lieu* : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette

*Infos* : 02/426.85.16 – [couvent@stjean-bruxelles.com](mailto:couvent@stjean-bruxelles.com)

### ■ N.-D. de la Justice

> **Me. 14 mars.** « Art et vie spirituelle »

Explorer les liens entre vie spi. et art en créant une œuvre. Avec *M.-P. Raigoso* et *D. Dubbelman*, artistes et l'abbé *J.-L. Maroy*



## METROPOLIS 2012 à Bxl

Voir programme complet sur

[www.metropolis2012.be](http://www.metropolis2012.be) (et distribué avec Pastoralia)

Voir article, p. 86 dans ce numéro

### → Itinéraires de conversion

Cathédrale Sts-Michel et Gudule  
Chaque di. de Carême, témoignages de visages chrétiens (16h-18h)

> **Di. 4 mars** Témoignage de *Frigide Barjot*, humoriste et chroniqueuse

> **Di. 11 mars** Témoignage de fr. *Bart Verhack*, de la fraternité de Tibériade (en nl)

> **Di. 18 mars** Témoignage de *Claire Ly*, convertie du Bouddhisme

> **Di. 25 mars** Témoignage de prof. *Dominique Lambert*, physicien et philosophe

### → Catéchèse de Mgr Kockerols

pour les parents qui demandent le baptême pour leur enfant (15h-17h)

> **Sa. 3 mars** à l'église St-Marc à Uccle

> **Sa. 24 mars** à la salle de l'église N.-D. de l'Assomption

> **Sa. 31 mars** à l'église St-Lambert

*Lieu* : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse

*Infos* : 02/358.24.60 – [www.ndjrhode.be](http://www.ndjrhode.be)

### ■ Voies de l'Orient

> **Je. 15 mars** (18h-21h) « Champ d'argile » atelier découverte, travail de l'argile, avec *Donatienne Cassiers*.

*Lieu* : Voies de l'Orient, rue du Midi 69 à 1000 Bxl

*Infos* : 0476/25.90.24 – [info@voiesorient.be](mailto:info@voiesorient.be)

## RÉCOLLECTIONS - RETRAITES

### ■ N.-D. de la Justice

> **Di. 4 mars** (9h30-17h30) « Marcher, prier en Forêt de Soignes » Marcher dans la beauté et le silence de la forêt, méditer, prier et chercher Dieu. Avec *B. petit*, *C. Cazin* et *C. Gaise*

> **Lu. 5 au sa. 10 mars** « Les grâces d'une situation de crise » Ex. spi. de 5 j. Une lecture des Actes des Apôtres dans l'esprit des Exercices spirituels, avec l'abbé *C. Tricot*, Malines-Bruxelles

### → Repas de Carême

> **Di. 18 mars** (12h30) coordonné par Entraide et Fraternité et Broederlijk Delen, un repas de partage, d'inspiration latino-américaine, avec la communauté hispanophone locale

*Lieu* : église des Riches Claires

### → Catéchèse de Mgr Léonard aux jeunes

> **Me. 21 mars** (19h30) à l'Église Ste-Croix, place Flagey (Ixelles) Marc à Uccle

### → Rencontre et réconciliation

> **Sa. 31 mars** (10h-17h) dans 15 églises de Bxl

### → Lecture de l'Évangile de st Marc

> **Ve. 6 avril** (12h-14h) Textes lus en alternance par des personnalités religieuses, politiques ou artistiques bien connues, mais aussi par de simples lecteurs. (traduction d'André Myre – lecture en fr, nl, en, etc.). Avec la participation du Cardinal Danneels, du Ministre d'état *Mark Eyskens*, de l'écrivaine *Colette Nys-Mazure*, du Sénateur *Francis Delpérée* et de bien d'autres...

*Lieu* : église N.-D. du Finistère

### → Célébration de clôture

> **Di. 15 avril** (16h-18) « Célébration de clôture de la Mission Metropolis » Catéchèse aux nouveaux baptisés et eucharistie festive (fr/nl)

*Lieu* : Cathédrale Sts-Michel et Gudule à 1000 Bxl

En outre, de nombreuses activités sont organisées localement, par unités pastorales et les communautés. Elles sont insérées dans le programme distribué avec ce numéro de Pastoralia et plus largement.

*Infos, affiches, signets de prière et programme complet* : Laure Nossent – 02/533.29.89 – [metropolis2012@skynet.be](mailto:metropolis2012@skynet.be) – [www.metropolis2012.be](http://www.metropolis2012.be)

> **Ma. 6 et 27 mars** (9h-15h) « Repartir du Christ », ressourcement  
 > **Je. 8 et 29 mars** (19h-21h30) « Chemin de prière contemplative selon st Ignace » 11 rencontres, avec *M. et J. Desmarest-Mariage*  
 > **Di. 11 mars** (9h15-17h30) « Le mariage – fécondité : acceptez-vous la responsabilité d'époux et de parents ? » voir p. 92, *Couples et Familles*  
 > **Me. 14 et 28 mars** (9h30-12h30) « Les Saintes Écritures : lecture de la Genèse » avec *D. van Wessem*  
*Lieu* : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse  
*Infos* : 02/358.24.60 - [www.ndjrhode.be](http://www.ndjrhode.be)

## ■ Bénédictines de Rixensart

> **Je. 8 mars** (9h30-11h30) « Lire la Bible simplement : les lettres de st Paul » avec *Sr M.-P. Schuermans*  
 > **Je. 8 mars** (9h30-11h30) « 1<sup>re</sup> Lettre de st Jean – Dieu est amour » avec *Sr F.-X. Desbonnet*  
 > **Lu. 12, 26 mars** (9h15) « St Benoît, un homme de Dieu » avec *Sr M. Dechamps*  
 > **Me. 14, 28 mars** (17h30-19h15) « Approcher l'Ancien Testament » avec *Sr M.-P. Schuermans*  
 > **Je. 15 mars** (9h30-11h30) « Ezéchiel – Mange la Parole » avec *Sr M.-P. Schuermans*  
*Lieu* : 82, rue du Monastère 1330 Rixensart  
*Infos* : 02/ 633.48.50  
[accueil@benedictinesrixensart.be](mailto:accueil@benedictinesrixensart.be)

## ■ Cté St-Jean

> **Ma. 6 mars** (20h) « Réflexion théo. sur les sacrements : pardon et eucharistie »  
 > **Me. 7 mars** (20h) « Verbum Domini » Lectio divina en gr. avec les Frères  
 > **Ma. 13 mars** (20h) « Commentaires de l'Évangile de st Jean »  
 > **Ma. 20 mars** (20h) « Formation philosophique : liberté morale, liberté artistique » Avec *fr. Marie-Jacques*, dr en philo.  
 > **Je. 15 mars** (20h) « Que faire pendant l'adoration silencieuse ? »  
 > **Me. 28 mars** (20h) « Catéchèses hebdomadaires de Benoît XVI »  
*Lieu* : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette  
*Infos* : 02/426.85.16  
[couvent@stjean-bruxelles.com](mailto:couvent@stjean-bruxelles.com)

## ■ Monastère de la Visitation

> **Ve. 30 mars** (16h-18h30) « Approche de l'amour du Cœur du Christ » Un bain d'optimisme pour être plongé à nouveau dans l'essentiel de la foi  
*Lieu* : Monastère de la Visitation, av. Hebron 5 à 1950 Kraainem  
*Infos* : 010/235.261  
[catechese@bw.catho.be](mailto:catechese@bw.catho.be)

## ■ Cté du Chemin Neuf

> **Ma. 27 mars** (20h15) « Soirée Net for God : que tous soient un afin que le monde croie » Rencontre, formation, prière pour l'unité des

chrétiens à Bruxelles et à Louvain-la-Neuve  
*Lieu* : Avenue Dezangré 3 à 1950 Kraainem  
 > **Ma. 27 mars** (20h15) « Soirée Net for God »  
*Lieu* : Chapelle des Bruyères, rue Magritte 11 à 1348 LIN  
 > **Sa. 30 mars** (19h45) « Matinée Net for God »  
*Lieu* : Av. Ch. Schaller 23 à 1160 Auderghem  
*Infos* : 0498/98.05.55

## ■ Fondacio

> **Ve. 23 – di. 25 mars** « Vers moi... vers Lui, quand l'humain et le spirituel se parlent »  
*Lieu* : Centre spirituel ignatien La Pairelle, rue M. Lecomte 25 à 5200 Wépion  
*Infos* : 02/241.33.57 – [belgium@fondacio.org](mailto:belgium@fondacio.org)

## RDV PRIÈRE

### ■ Messe pour la ville

Adoration et confession dès 19h15  
 > **Ve. 2 mars** (20h) Messe prés. par *Mgr Léonard*  
*Lieu* : Cath. Sts-Michel et Gudule à 1000 Bxl

### ■ Adoration perpétuelle

Lancement de l'ado. perpétuelle à Koekelberg  
 > **Lu. 26 mars** (20h) Célébration de lancement, euch. présidée par *Mgr Léonard*  
*Lieu* : Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg  
*Infos* : [ma.misonne.ocv@gmail.com](mailto:ma.misonne.ocv@gmail.com)  
[www.veniteadoremus.be](http://www.veniteadoremus.be)

## INTERRELIGIEUX

### ■ El Kalima

> **Lu. 19 mars** (20h15) « Pierre et Mohamed : Algérie, 1<sup>er</sup> août 1966 » Spectacle, création festival Avignon 2011, par *N. Boudjenah* de la Comédie française, musique et percussion de Francesco Angello  
*Lieu* : Église des Dominicains - Avenue de la Renaissance 40 à 1000 Bruxelles  
 > **Ma. 20 mars** (20h15) « L'intégration et/ou l'exclusion par l'économie et le social » conf. par *T. Amzile*  
*Lieu* : Avenue de la Renaissance 40 à 1000 Bxl  
*Infos* : 02/511.82.17 – [contact@elkalima.be](mailto:contact@elkalima.be)  
[www.elkalima.be](http://www.elkalima.be)  
 > **Sa. 31 mars – me. 11 avril** « Projet Jorsala : route de dialogue »  
*Infos* : 02/737.74.83 – [info@jorsala.org](mailto:info@jorsala.org)  
[www.jorsala.eu](http://www.jorsala.eu)

Pour le n° de avril :  
 merci d'envoyer vos annonces  
 au secrétariat de rédaction  
 avant le 5 mars.

# CARÊME

Voir aussi *Metropolis*, p. 93

## MESSE CHRISMALE

### ► Brabant wallon

> **Me. 4 avril** (18h30) messe chrismale à la Collégiale de Nivelles  
*Infos* : Service de la Catéchèse – 010/235.261  
[catechese@bw.catho.be](mailto:catechese@bw.catho.be)

### ► Bruxelles

> **Ma. 3 avril** (19h) Messe chrismale à la Cathédrale Sts-Michel et Gudule  
*Infos* : 02/533.29.11

## AUTRES TEMPS FORTS

### ► École d'Oraison

Ens., prière, témoignages, échanges (20h-21h30).  
**Brabant wallon**  
 > **Me. 7 mars** - Église St-Remy à 1420 Braine-le-Château  
 > **Me. 14 mars** - Église du Sacré-Cœur à l'Ermitte, 1420 Braine-l'Alleud  
 > **Me. 21 mars** - Église Ste-Aldegonde à 1421 Ophain  
 > **Me. 28 mars** - Église Ste-Gertrude à 1428 Lillois  
*Infos* : 02/772.88.62 - [www.oraison.net](http://www.oraison.net)  
[hervet.sertstevens@skynet.be](mailto:hervet.sertstevens@skynet.be)  
**Bruxelles**  
 > **Me. 7, 14, 21, 28 mars**  
*Lieu* : Église St-Julien, square De Greef à 1160 Auderghem  
*Infos* : 02/772.88.62 - [www.oraison.net](http://www.oraison.net)

### ► Bénédictines de Rixensart

> **Je. 22 mars** (20h) « Carême : veillée de chant-prière » avec le groupe *GPS* : *Ph. Goeseels*, *G. Previdi* et *B. Sepulchre*  
*Lieu* : 82, rue du Monastère 1330 Rixensart  
*Infos* : 02/ 633.48.50  
[accueil@benedictinesrixensart.be](mailto:accueil@benedictinesrixensart.be)

## CONFÉRENCES DE CARÊME

### ► Bw - Jeudi de Carême - Waterloo

> **Je. 8 mars** (20h15) « Le don du mariage » Conf. de *O. Beloeil* (mod. gén. du Verbe de Vie)  
 > **Je. 22 mars** (20h15) « Le sacrement de réconciliation » avec *Mgr Hudsyn*  
*Lieu* : Église Ste-Anne à Waterloo  
*Infos* : 02/354.74.31 – [lingu@swing.be](mailto:lingu@swing.be)

### ► Cté St-Jean

> **Di. 4, 11, 18, 25 mars** (17h) Conf. et vèpres  
*Lieu* : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette  
*Infos* : 02/426.85.16  
[couvent@stjean-bruxelles.com](mailto:couvent@stjean-bruxelles.com)

## PASTORALE DES JEUNES

Cette année 2012, la marche des Rameaux est en stand-by, il n'y aura pas d'activité interdiocésaine rassemblant les jeunes les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril. Les évêques référendaires des jeunes, Mgr Kockerols et Mgr Hoogmartens, en lien avec les équipes de pastorales des jeunes ont décidé de prendre le temps de la réflexion sur les enjeux, les demandes, le choix de la date pour fêter la JMJ avec les jeunes belges.

Toutefois, les Rameaux restent la date où se fête la JMJ, nous vous proposons donc de la vivre au niveau local avec votre groupe de jeunes.

Nous mettons à votre disposition, sur internet, une boîte à outils modulables. Nous vous invitons à utiliser l'un ou l'autre de ces outils et nous nous tenons à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Infos : [coordination@jmj.be](mailto:coordination@jmj.be) - [www.jmj.be](http://www.jmj.be)  
[www.jeunes cathos.org](http://www.jeunes cathos.org)

## PÂQUES

## LITURGIES

► **en Brabant wallon** : Voir horaires sur <http://bw.catho.be> – 010/235.269

► **à Bxl et dans les Ctés d'origine étrangère**  
 Voir horaires sur [www.catho-bruxelles.be](http://www.catho-bruxelles.be) ; à « Bruxelles-Accueil-Porte ouverte » au 02/511.81.78 - <http://www.bapobood.be> ou dans *Dimanche*

## À LA CATHÉDRALE

> **Di. 1<sup>er</sup> avril (Rameaux)** : 10h Eucharistie (fr/nl) ; 11h30 Eucharistie ; 12h30 Messe fest. de Printemps ; 17h Rameaux (cté italienne) > **Ma. 3** (19h) Messe Chrismale présidée par Mgr Léonard

> **Me. 4** (20h) « Larmes de Compassion » Concert, œuvres de J. Dowland, F. Couperin e.a. (voir site)

> **Je. 5** : 7h45 Laudes (fr/nl) ; 12h30 Prière au milieu du jour (fr/nl) ; 18h Célébration de la Cène et adoration

> **Ve. 6** : 7h45 Laudes (fr/nl) ; 15h Chemin de Croix (fr/nl) ; 18h Office de la Passion, Vénération de la Croix

> **Sa. 7** (21h) Veillée pascale

> **Di. 8 - Pâques** : 10h Eucharistie multilingue présidée par Mgr Léonard ; 11h30 Messe des Familles ; 12h30 Messe fest. de Printemps

> **Lu. 9** : 11h Eucharistie (fr/nl)

Lieu : Cathédrale Sts-Michel et Gudule

Infos : 02/217.83.45

[www.cathedralestmichel.be](http://www.cathedralestmichel.be)

## RETRAITES - RÉCOLLECTIONS

► **N.-D. de la Justice**

> **Je. 5 - di. 8 avril** en matinée, intro à la prière et à la liturgie, offices, poss. d'un partage de la Parole, suivi d'un moment artistique. Chemin de croix. Avec le p. S. Decloux, si, sr O. Lambert, scm, M.-Th. Puissant-Bayens et D. Dubbelman  
 Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse  
 Infos : 02/358.24.60 - [www.ndjrhode.be](http://www.ndjrhode.be)

## AVEC LES COMMUNAUTÉS

► **Bénédictines de Rixensart**

> **Je. 5 - di. 8 avril** « Dans le poisson... Le signe de Jonas » 3 jours par lesquels passer pour entrer dans la Vie nouvelle. Notre Dieu s'est fait humain. avec l'abbé Th. Kervyn de Meerendré  
 Lieu : 82, rue du Monastère 1330 Rixensart  
 Infos : 02/ 633.48.50  
[accueil@benedictinesrixensart.be](mailto:accueil@benedictinesrixensart.be)

► **Monastère de Clerlande**

> **Di. 1<sup>er</sup> avril** (11h) Bénédiction et procession des Rameaux, céléb. eucharistique avec lecture du récit de la Passion

> **Je. 5** Enseignement sur le Jeudi saint (10h30) ; Cène du Seigneur et veillée au Reposoir (19h30)

> **Ve. 6** Enseignement sur le Vendredi saint (10h30) ; Chemin de croix au Centre neurologique William Lennox (15h) ; Passion du Seigneur (19h30)

> **Sa. 7** Enseignement sur le Samedi saint (10h30)

> **Di. 8** Vigile de Pâques (4h30), Eucharistie (11h)  
 Lieu : Monastère St-André, allée de Clerlande 1 à 1340 Ottignies

Infos : 010/42.18.36 – [lesateliers@clerlande.com](mailto:lesateliers@clerlande.com)  
[www.clerlande.com](http://www.clerlande.com)

► **Fraternités monastiques de Jérusalem**

> **Di. 1<sup>er</sup> avril** (Rameaux) Procession de la Croix (15h), ens. et adoration

Lieu : église Ste-Madeleine vers chapelle N.-D. de Lourdes

> **Lu. 2, ma. 3 et me. 4**, 10h et 15h30 « La Semaine Sainte selon st Jean » conf. par fr. Fr.-Emmanuel ; 18h30 « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup et qu'il ressuscite » conf. par le p. Coveliers

> **Je. 5** (10h) « L'Eucharistie, ultime invention de la Sagesse d'amour de Dieu » conf. par fr. Marie-Jacques ; 20h Sainte Cène et adoration

> **Ve. 6** (10h) « La Croix, gloire du Christ » conf. par fr. Marie-Jacques ; 18h Office de la Passion

> **Sa. 7** (10h et 16h) « Le mystère du Sépulcre et du cadavre de Jésus » conf. par fr. Bernhard-Maria ; 21h Vigile pascale avec feu nouveau

> **Di. 8** (9h, 11h, 18h) Eucharistie

Lieu : église S. Gilles – 1060 Bruxelles

Infos : 02/534.98.38 - <http://jerusalem.ccf.fr>

► **Cté St-Jean**

> **Sa. 31 mars** Vêpres des Rameaux (18h30)

> **Di. 1<sup>er</sup> avril** Laudes (7h), Milieu du jour (12h30), Messe chrismale à la Cathédrale Sts-Michel et Gudule (19h)

> **Ma. 3 et me. 4** Laudes (7h), Milieu du jour (12h30), Vêpres et eucharistie (18h)

> **Je. 5** Louange (6h50), Milieu du jour (12h30), Céléb. de la Cène du Seigneur et adoration eucharistique (18h), Office de la nuit (23h)

> **Ve. 6** Office des ténèbres (6h50), Milieu du jour (12h30), Chemin de croix (15h), Céléb. de la Croix (18h)

> **Sa. 7** Office de la descente aux enfers (12h30), entrée dans la prière (21h), Bénédiction du feu nouveau, Vigile pascale (21h30)

> **Di. 8** Office de la Résurrection (8h), Messe solennelle (11h30, Vêpres (19h)

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette  
 Infos : 02/426.85.16 – [couvent@stjean-bruxelles.com](mailto:couvent@stjean-bruxelles.com)

## POUR LES JEUNES

► **Fraternités monastiques de Jérusalem**

> **Je. 5 - di. 8 avril** « Pâques au monastère » Vivre le triduum pascal (pour 18-30 ans).

Lieu : église S. Gilles – 1060 Bruxelles

Infos : sr Giovanna : 02/534.98.38 - [jerusalem.sr.bxl@skynet.be](mailto:jerusalem.sr.bxl@skynet.be) - fr. Thomas : 02/539.18.10  
[jerusalem.fr.bxl@gmail.com](mailto:jerusalem.fr.bxl@gmail.com) - <http://jerusalem.ccf.fr>

► **Famille Marie-Jeunesse**

> **Je. 5 - di. 8 avril** « Montée pascale » Vivre Pâques dans une atmosphère de prière, de fraternité et de joie !

Lieu : rue des Capucins 19 à 5590 Ciney

Infos : 083/66.84.94

[fmj-Belgique@marie-jeunesse.org](mailto:fmj-Belgique@marie-jeunesse.org)

## AILLEURS EN BELGIQUE

► **Foyer de Charité Spa-Nivezé**

> **Lu. 2 - di. 8 avril** « Semaine sainte au Foyer de Charité »

Lieu : Foyer de Charité asbl, Av. Peltzer de Cleront 7 à 4900 Spa-Nivezé

Infos : 087/79.30.90 – [www.foyerspa.be](http://www.foyerspa.be)

► **Centre spirituel La Pairelle**

> **Me. 4 - di. 8 avril** « Célébrer les jours saints » avec le p. X. Dijon, sj

Lieu : Centre spirituel ignatien La Pairelle, rue M. Lecomte 25 à 5200 Wépion

Infos : 081/46.81.11 – [www.lapairelle.be](http://www.lapairelle.be)

► **Monastère de Wavreumont**

> **Me. 4 - di. 8 avril** « Vivre la montée de Jésus vers Pâques »

Lieu : Monastère St-Remacle, Wavreumont 9 à 4970 Stavelot

Infos : 080/28.03.71 – [www.wavreumont.be](http://www.wavreumont.be)

# PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bxl - 02/533.29.36 (lundi et vendredi)

## Editeur responsable

Etienne Van Billoen

## Rédactrice en chef

Véronique Bontemps  
vbontemps@skynet.be

## Secrétariat de rédaction

Anne-Sophie Lochet  
Tél. : 02/533.29.36  
pastoralia.archeveche@catho.kerker.net.be

## Equipe de rédaction

Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Claire Jonard ; Anne-Sophie Lochet ; Etienne Van Billoen

## Mise en page

Mathieu Dulière

## Imprimeur

I.P.M. - 1083 Bruxelles

## COMMENT S'ABONNER ?

### Gestion des abonnements

Maria Peeters  
015/29.26.17 - maria.peeters@diomb.be

### Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53  
Comm. : abo. Pastoralia francophone  
10 nos / an : 25€ pour la Belgique ;  
65€ pour l'Europe ; 70€ pour le monde ;  
45€ éd. francoph + éd nl

## À VOTRE SERVICE

### ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen  
Tél. : 015/29.26.11  
www.catho.be - archeveche@catho.be

#### ■ Secrétariat de l'archevêque

015/29.26.14 - secretariat.archeveche@catho.be

#### ■ Vicaire général

(Ordinariat, liturgie, Sacrements)  
015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

#### ■ Archives diocésaines

015/29.84.22 - 015/29.26.54  
archiv@diomb.be

#### ■ Préparation aux ministères

> Préparation au presbytérat :  
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80  
olivier.bonnewijn@scarlet.be

> Préparation au diaconat permanent :

Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80  
olivier.bonnewijn@scarlet.be

> Centre d'Études Pastorales : Albert Vinel,

02/354.00.11 - vinel@sjoseph.be  
> École de la Foi : Catherine Chevalier,  
010/23.52.72 - cchevalier@catho.be

#### ■ Service des vocations

Luc Terlinden - 02/533.29.21  
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

#### ■ Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière, 14 bte 39 - 1060 Bruxelles  
02/533.29.99 - info@bdsr.be - www.bdsr.be

#### ■ Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)

Abbé Patrick Denis  
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur  
greffe.namur@yahoo.fr

#### ■ Service d'accompagnement

Dr Lievens - 02/660.43.12

#### ■ Point de contact abus sexuel

Koen Jacobs - 015/29.26.36  
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

### VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois  
015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be

> Service du personnel (clercs et laïcs)

Koen Jacobs  
015/29.26.36 - koen.jacobs@diomb.be

> Fabriques d'église et AOP

Christian Kremer  
015/29.26.63 - christian.kremer@diomb.be

### VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard  
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 - 1160 Bxl  
02/663.06.50 - catherine.dubois@segec.be

### VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Elisabeth Storms  
Rue de la Linière, 14 - 1060 Saint-Gilles  
02/533.29.05 - stormsel@hotmail.com

### VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn  
Secrétariat du Vicariat :

Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre  
Tél : 010/235.273 - fax : 010/226.422  
http://bw.catho.be  
secretariat.vicariat@bw.catho.be

#### ■ Centre pastoral

Chaussée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre  
Tél : 010/235.260 - fax : 010/24.26.92  
accueil@bw.catho.be

#### ANNONCE ET CATÉCHÈSE

■ Service évangélisation et groupes Alpha  
010/235.283 - evangelisation@bw.catho.be

#### ■ Service du catéchuménat

010/235.287 - catechumenat@bw.catho.be

#### ■ Service catéchèse de l'enfance

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

#### ■ Service de documentation

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

#### ■ Service de formation permanente

010/235.276 - service.formation@bw.catho.be

#### ■ Groupes 'Lire la Bible'

02/384.94.56 - gudrunderu@hotmail.com

#### VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

##### ■ Pastorale des jeunes

010/235.270 - jeunes@bw.catho.be

##### ■ Pastorale des couples et des familles

010/235.268 - couples.familles@bw.catho.be

##### ■ Pastorale des aînés

010/235.265 - aines@bw.catho.be

#### PRIER ET CÉLÉBRER

##### ■ Service de la liturgie

010/235.278 - liturgie@bw.catho.be

##### ■ Chants et musiques liturgiques

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

#### DIACONIE ET SOLIDARITÉ

##### ■ Pastorale de la santé

> Aumôneries hospitalières

010/235.275 - lhoest@bw.catho.be

> Visiteurs de malades

et des personnes en maison de repos

010/235.276 - ch.dereine@bw.catho.be

> Accompagnement pastoral

des personnes handicapées

010/235.275 - lhoest@bw.catho.be

##### ■ Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble

010/235.264 - entraide@bw.catho.be

##### ■ Missio

010/235.262 - missio@bw.catho.be

#### COMMUNICATION

##### ■ Service de la communication

010/235.269 - vosinfos@bw.catho.be

### VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols  
Secrétariat du Vicariat :

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bxl  
Tél. : 02/533.29.11 - fax : 02/533.29.98  
www.catho-bruxelles.be  
nicole.bivort@skynet.be

#### ■ Centre diocésain de documentation (C.D.D.)

02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be  
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de  
14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

#### ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur - 02/533.29.11  
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

#### ■ Catéchuménat

02/533.29.11  
catechumenat@catho-bruxelles.be

#### ■ Liturgie et sacrements

02/533.29.11 - liturgie@catho-bruxelles.be  
> Matinées chantantes - 02/533.29.28  
matchchantantes@catho-bruxelles.be

#### ■ Catéchèse

02/533.29.60 - catechese@catho-bruxelles.be

#### ■ Formation et accompagnement

02/533.29.70 - formation@catho-bruxelles.be

#### ■ Pastorale des jeunes

02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

#### ■ Pastorale des couples et des familles

02/533.29.44 - pcf@catho-bruxelles.be  
cpm@catho-bruxelles.be

#### ■ Dialogue et annonce

> Missio : 02/533.29.80 - bruxelles@missio.be  
> Évangile en Partage : 02/533.29.60  
mf.boveroulle@skynet.be

#### DIACONIE

##### ■ Santé et solidarité

> Aumôneries hospitalières

02/533.29.51

> Visiteurs de malades

02/533.29.55

equipedeviviteurs@catho-bruxelles.be

> Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité

02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

> Bethléem

02/533.29.60 - bethleem.bru@skynet.be

##### ■ Ctés catholiques d'origine étrangère

02/533.29.11 - coe@catho-bruxelles.be

##### ■ Temporel

02/533.29.11

#### SERVICE DE COMMUNICATION

02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be

## Sommaire

N° 3 MARS 2012

### Édito

67 Lever les yeux  
vers Jésus

### Propos du mois

68 L'évangélisation  
par la beauté et l'art

### Silence

71 Le Verbe s'est fait silence

72 Désert

74 Livre à découvrir

75 Enseignement spécialisé :  
l'expérience du silence

### Echos - réflexions

77 Travail humain

78 Entraide et Fraternité :  
Et si on partageait

80 Les Roms :  
actualité en Belgique

82 Sainte Gertrude  
de Nivelles

### Pastorales

83 Visage chrétien :  
s'ouvrir aux blessures  
des autres

84 Commission Jeunes  
en Bw

86 Metropolis 2012

88 Une souffrance cachée

90 La richesse du mariage

### Communications

91 Personalia

91 Annonces